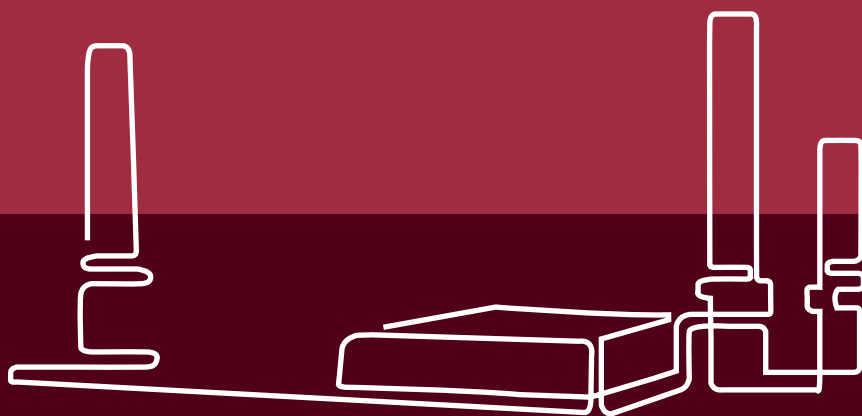


PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL 2025 - 2029



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'IZERNORE
DÉCEMBRE 2024



REMERCIEMENTS

Le musée tient à remercier l'aide précieuse de Sophie Onimus-Carras, conseillère pour les musées à la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC Lyon) pour le soutien et la dynamique impulsée, ainsi que l'accompagnement efficace, notamment lors du comité scientifique composé de : Delphine Cano, responsable du service scientifique au musée gallo-romain de Lyon LUGDUNUM, Séverine Derolez, enseignante-chercheuse ENS Lyon, Audrey Ferlut, enseignante-chercheuse HiSoMA, Virginie Kollman-Caillet, conservatrice du Musée du peigne et de plasturgie, Mélanie Lioux, chargée de projet exposition au musée gallo-romain de Lyon LUGDUNUM, Benjamin Gurcel, responsable des expositions au musée gallo-romain de Lyon LUGDUNUM, Jules Ramona, chargé de territoire (Ain) à la Direction des Affaires Culturelles (DRAC Lyon) et Emmanuel Ferber, archéologue chargé de recherche et d'études à l'Institut de Recherches Archéologiques Préventives Inrap et Eve Neyret pour la rédaction du premier Projet scientifique et culturel en 2018, qui constitue une mine d'informations.

Nos remerciements vont aussi en direction de toutes les personnes qui ont aidé de près ou de loin au rassemblement des connaissances autour de l'histoire du musée : Geoffroy de Fenoyl, directeur de l'Office de Tourisme du Haut-Bugey, Roger Gros, ancien instituteur d'Izernore et membre fondateur de l'ancienne association des Amis du musée aujourd'hui dissoute, et François Récamier, Président d'Histoiria.

L'office du tourisme référent Haut-Bugey Tourisme de Nantua est également remerciée pour son aide apportée par l'envoi des derniers statistiques de fréquentation.

Nous remercions également l'équipe municipale de la mairie d'Izernore qui confie la gestion et suivi ce dossier depuis sa première version en 2018. Un merci tout particulier à Madame le Maire, Sylvie Comuzzi, Françoise Desmidt, adjointe au Maire, déléguée à la Culture et aux Informations pour leur confiance.

Et un grand merci à ma collègue Léna Macuglia, en charge de la médiation au musée archéologique d'Izernore, pour ses relectures et ajouts ainsi que pour la belle mise en page.

Anne-Siegrid ADAMOWICZ - Chargée des collections

AVANT-PROPOS

Le musée archéologique gallo-romain de la commune d'Izernore porte en lui tout un pan de l'Histoire du territoire. Les résultats des fouilles qui se sont succédées depuis 1784 y sont en grande partie conservés. Les bonnes volontés et les passionnés s'y sont croisés pour la valorisation d'un patrimoine reconnu.

Déjà en 1840, le temple d'Izernore, seul vestige gallo-romain encore en élévation pour tout le département de l'Ain, est classé parmi les monuments historiques durant la première vague de protection en France.

Le patrimoine architectural et historique étant une valeur ajoutée à l'économie du tourisme depuis une trentaine d'années seulement en France, il est vu aujourd'hui comme une formidable opportunité de développement, tout en préservant l'environnement et le cadre de vie des habitants. C'est ce que souligne en préambule le Livre Blanc du tourisme dans l'Ain 2023-2028, document travaillé en concertation par des acteurs privés et publics du tourisme. Cette feuille de route mise en particulier sur le patrimoine, un des trois axes porteurs avec le sport-nature et les terroirs.

Izernore peut se féliciter d'inclure cette tendance dans sa dynamique de développement initié déjà avant son ascension économique. Le service du musée sera doté à présent d'une vision et d'une identité définies pour les cinq années à venir.

Sylvie COMUZZI, Maire d'Izernore
Françoise DESMIDT, Adjointe déléguée aux finances, aux affaires culturelles
et à l'information

SOMMAIRE

Remerciements	Page 1
Avant-Propos	Page 3
Partie 1 : Contexte géographique et historique : Un musée centenaire entre ville et campagne	Page 7
I - Situation géographique du musée	Page 8
II - Historique : Du dépôt de fouille au Musée de France	Page 24
Partie 2 : Les collections : Plus de 2500 éléments, de la colonne à la petite cuillère	Page 31
I - Un inventaire vien amorcé	Page 32
II - Des collections qui gagneraient à être mieux connues	Page 37
Partie 3 : Exposition et Médiation : « C'est une pierre en caillou ! », une collection unitaire mais au triple discours	Page 39
I - Un parcours muséographique externalisé	Page 40
II - Un musée en mouvement (propositions)	Page 46
Partie 4 : Perspectives et Actions : Retrouver un musée dynamique au sein de ses réseaux	Page 51
I - Public	Page 52
II - Collections et activités scientifiques	Page 57
III - Fonctionnement	Page 61
Conclusion	Page 65
Annexes	Page 69
Bibliographie	Page 75

PARTIE 1 : Contexte géographique et historique

Un musée centenaire entre ville et campagne

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU MUSÉE

Izernore : ville industrielle versus Nantua : ville touristique, une idée reçue à nuancer.

Situé en moyenne montagne du Haut-Bugey, le musée est implanté au cœur de montagnes et de lacs, un écrin de verdure apprécié des habitants et de la clientèle touristique. Terre de sport-nature et de randonnées, le Bugey apporte son lot de propositions de loisirs dans un cadre bordé de monts naturels atteignant 800 m d'altitude et plus.

Plus précisément, la commune d'Izernore occupe le centre de la Plaine de l'Oignin, orientée nord-sud et encadrée à l'est comme à l'ouest par deux chaînons du Jura. Le bourg est implanté sur un terrain d'origine morainique composé de matériaux hétérogènes : argiles, sables, graviers et galets provenant d'un sol travaillé par un glacier de la cluse de Nantua. Ce plateau, dont l'altitude varie entre 460 et 480 m, forme un couloir naturel propice à la circulation et aux échanges, à mi-chemin entre la plaine de l'Ain et le bassin du Léman¹.

Nantua est la ville touristique la plus proche, à 11 km seulement d'Izernore.

Connue pour son lac et sa spécialité gastronomique, Nantua a donné son nom à une sauce qui agrmente un plat de quenelles réputé.

Cette ville touristique possède la grâce de conserver au cœur de son église, une peinture classée d'Eugène Delacroix, chef de file de l'école romantique française. Le territoire base généralement son attractivité sur le tourisme vert de moyenne montagne et son cadre idyllique pour les sports nature. Le Haut-Bugey attire depuis longtemps le touristes du Rhône. Ils représentent encore la part la plus importante des personnes séjournant dans le Bugey.

À l'instar des bourgs des alentours, Izernore possède également un centre de village historique dont la charme repose sur son petit patrimoine, ses maisons et bâtiments en pierre, ainsi que son église. Ajoutant un supplément d'âme pour les habitants et les touristes, le centre du village s'inscrit dans une dynamique de territoire basé notamment sur l'industrie du plastique. Très bien placée dans la « Plastics vallée » Izernore mise depuis plusieurs décennies sur une attractivité pour son développement économique.



Figure 1 : Plans de situation d'Izernore à l'échelle régionale (1/500 000^e) et locale (1/100 000^e), données cartographiques : © IGN / géoportail

La commune concentre à elle seule près d'une centaine d'entreprises spécialisées notamment dans la plasturgie.

Un service économique de Haut-Bugey Agglomération (communauté d'agglomération) apporte un accompagnement pour faciliter toutes les démarches d'un porteur de projet souhaitant s'installer dans le secteur.

Ainsi, les atouts du secteur de Nantua, un des 6 Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR) de l'Ain², sont mis en valeur pour attirer les industriels dans la « Plastics Vallée » dont fait intégralement partie le territoire d'Izernore.

Comme de nombreux musées situés en milieu rural, celui d'Izernore est confronté au manque de transports en commun. Une ligne de bus relie néanmoins les villes de Montréal-la-Cluse, Nantua, Izernore et Oyonnax. Le musée est situé à moins de 10 km d'une gare de TGV, et d'un arrêt de TER régional. Une ligne de bus (DUOBUS) propose cinq horaires journaliers.

Comme le souligne l'étude menée lors de la soirée-débat sur le thème du « Musée et ruralité » : *« on pense parfois plus à attirer des touristes plutôt qu'aux habitants, et les plages d'ouverture des établissements peuvent différer au cours de l'année, en fonction des moyens humains, avec un horaire restreint hors saison touristique. Ainsi le centre d'art contemporain de Lacoux, dans le Haut-Bugey, n'est-il ouvert que le week-end. »*³ C'est aussi le cas du musée d'Izernore, dont les horaires d'ouverture s'adaptent aux saisons et à la programmation qui induit la présence modulée du personnel. Les horaires actuellement en vigueur sont les suivants :

JUIN ET SEPTEMBRE

Mercredi à samedi : 10h – 12h / 14h-17h

JUILLET ET AOÛT

Mardi au dimanche : 10h-13h / 14h-18h

OCTOBRE À MAI

Mercredi au vendredi : 9h-12h / 14h-17h

Fermé les jours fériés

Avec une programmation riche en ateliers, visites commentées et autres offres culturelles tout au long de l'année qui régale les habitants de proximité, avec une grande part d'Izernois comptée dans les visiteurs habitués, mais également les touristes venant de plus en plus nombreux au musée.

Actuellement l'offre culturelle du Haut-Bugey présente une diversité de période allant de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine en passant par le patrimoine industriel à l'honneur actuellement avec le projet de valorisation de la Grande Vapeur⁴ et des Glacières de Sylans.

Se profile aussi un rapprochement entre ces offres culturelles variées, avec l'évocation d'une réflexion autour de la création sur le territoire d'un dispositif au label « Ville et Pays d'art et d'histoire » dans lequel pourrait s'insérer le musée archéologique d'Izernore.

2 - AinTourisme et Département de l'Ain s. d., p. 37

3 - ICOM France, Le musée est dans le pré : Musée et « ruralité » - Cycle soirée-débat déontologique, Paris, sur plateforme numérique 6 juin 2024

4 - Fondation du Patrimoine, «La Grande Vapeur à Oyonnax» : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/usine-de-la-grande-vapeur-a-oyonnax/100185>

Un cœur de village actif.

Izernore, longtemps restée une ville « dortoir » après une ascension économique remarquable initiée dans les années 1970, est aujourd'hui une commune attrayante et dynamique. Elle compte à présent une trentaine de commerces, quasi le même nombre d'associations sur un territoire de 20 km² de superficie pour 2301 habitants (2024). Comme vu précédemment, elle accueille un nombre important d'industries. Dans les années 1970-1990 la commune d'Izernore a connu un développement économique fulgurant sous l'égide de Michel Carminati, maire d'Izernore de 1971 à 2001. Ce qui explique l'accroissement de la population qui a doublé durant cette période. Plus d'une centaine d'entreprises essentiellement tournées vers le commerce et l'industrie des matières plastiques sont aujourd'hui implantées sur Izernore, positionnant la commune parmi les plus actives du secteur voire au-delà. Ainsi le mécénat est rendu possible par cette dynamique économique, faisant le lien entre passé et présent.

Centre économique aujourd'hui comme à l'époque gallo-romaine, Izernore portait le nom évocateur d'*Isarnodurum*, qui signifierait « marché » ou « porte de fer ». Sa toponymie s'explique par l'origine celte *Isarno* = fer et *Durum* = porte ou marché.

De fait, la commune bénéficie de réseaux de communication et d'infrastructures suffisamment accueillants depuis longtemps. La voie romaine, qui reliait *Lugdunum*/Lyon à *Vesontio*/Besançon, a laissé place à la route départementale D18, qui traverse de part et d'autre le cœur du village. Le musée bénéficie d'une situation idéale, en plein cœur du centre d'Izernore.

Impulsée par sa collectivité territoriale locale, la dynamique se remarque par la présence de commerces de proximité en plein cœur du village. On peut dénombrer des services situés dans un rayon immédiat de la mairie et du musée : la Poste et son



Figure 2 : Plan de situation du musée à l'échelle communale (1/1 500^e), données cartographiques : © IGN / OpenStreetMap / géoportail

distributeur de monnaie, une boulangerie, une boucherie, un tabac-presse et un bar-restaurant, Un salon de coiffure et un point de restauration rapide type « kebab » et « tacos ». Un peu plus loin se trouvent un restaurant-hôtel, une seconde boulangerie, des traiteurs et une station-service. La bibliothèque municipale, un peu excentrée est voisine du siège de l'association patrimoniale locale Histhoiria. De nombreuses petites entreprises de service sont aussi situées dans ce secteur.

Implanté en plein centre d'Izernore, le musée bénéficie de cette dynamique. Un projet de réaménagement paysager du secteur est à l'étude, ainsi que la création d'un Périmètre Délimité des Abords (PDA) selon L'article L. 621-31 du code du patrimoine. Celle-ci se fait sur proposition de l'architecte des Bâtiments de France (ABF).

Le temple gallo-romain et sa situation par rapport au musée.

Le temple d'Izernore se trouve excentré par rapport au centre de l'agglomération actuelle dont, la configuration pourrait se superposer à celle antique. La Grande rue centrale pouvant quasi se confondre à celle de l'époque avec ses maisons et boutiques. Situé à 500 m du musée, le temple gallo-romain se trouve dans un écrin de verdure, « sur le bord d'un plateau entaillé par les vallons des ruisseaux⁵ ». L'édifice en grand appareil, dont il ne reste aujourd'hui que quelques éléments en place, est daté du Haut-Empire (I^{er}- II^e siècle). Seul édifice de cette période encore en élévation dans le département de l'Ain, il est classé parmi les monuments historiques depuis le 31 décembre 1840, au même moment que celui dédié à Auguste et Livie à Vienne (38), le temple d'Izernore figure sur la liste des plus importants ensembles classés.



Figure 3 : Vue aérienne de situation du temple vis à vis du musée (1/2 000^e), données cartographiques : © IGN / OpenStreetMap (2021) / géoportail



Figure 4 : Carte postale, vue depuis la Grande Rue, © Histoiria

Le centre historique et attractif d'Izernore est porté par le trio musée – église – temple. Le musée, au Label Musée de France, le temple protégé au titre des monuments historiques et l'église dont le chœur datant du XVI^e siècle est inscrit, forment un trio patrimonial remarquable. Par analogie, comme le temple et ses trois piliers, Izernore peut se targuer de conserver trois éléments de patrimoine historiques reconnus.

La maison Poizat abrite le musée depuis 1987, si l'on en croit la mention d'une inauguration citée au 4 juillet⁶. Elle a plusieurs fois changé de fonction, accueillant tour à tour un coiffeur, la caserne des pompiers et enfin le musée. Une partie est partagée entre le musée et l'Office de tourisme jusqu'en 2019. En 2004, une refonte totale de sa muséographie par l'entreprise d'ingénierie culturelle lyonnaise Médieval AFDP met en valeur l'histoire, les collections du musée et son architecture au plan particulier qui présente, à l'angle nord-ouest, une proue de construction en pierre, seul matériau permettant cet arrondi. Tout le premier étage est occupé par l'exposition permanente du musée.

5 - Médiéval 2004, p. 21

6 - La Société des Amis d'Izernore 1987



Figure 5 : Photographie de l'angle arrondi en pierres de taille : © Musée Archéologique d'Izernore (2024)

Une étude du bâti et du sol reste à faire pour approfondir les connaissances sur son histoire et ses différentes phases de construction.

Le bâtiment a gagné en fonctionnalité en récupérant une surface laissée par l'ancien syndicat d'initiative-office de tourisme en 2019. Au rez-de-chaussée, le bureau du poste de chargé des collections a été aménagé récemment dans ce qui était avant l'accueil du musée ; afin de maintenir le musée ouvert et dégager du temps pour l'étude des collections. Le poste de chargé d'accueil et de médiation se situe à l'entrée du musée. La personne assure l'accueil-billetterie-boutique.

À noter que si l'une des personnes est en visite ou en ateliers sur un jour d'ouverture, l'autre doit nécessairement assurer l'accueil.

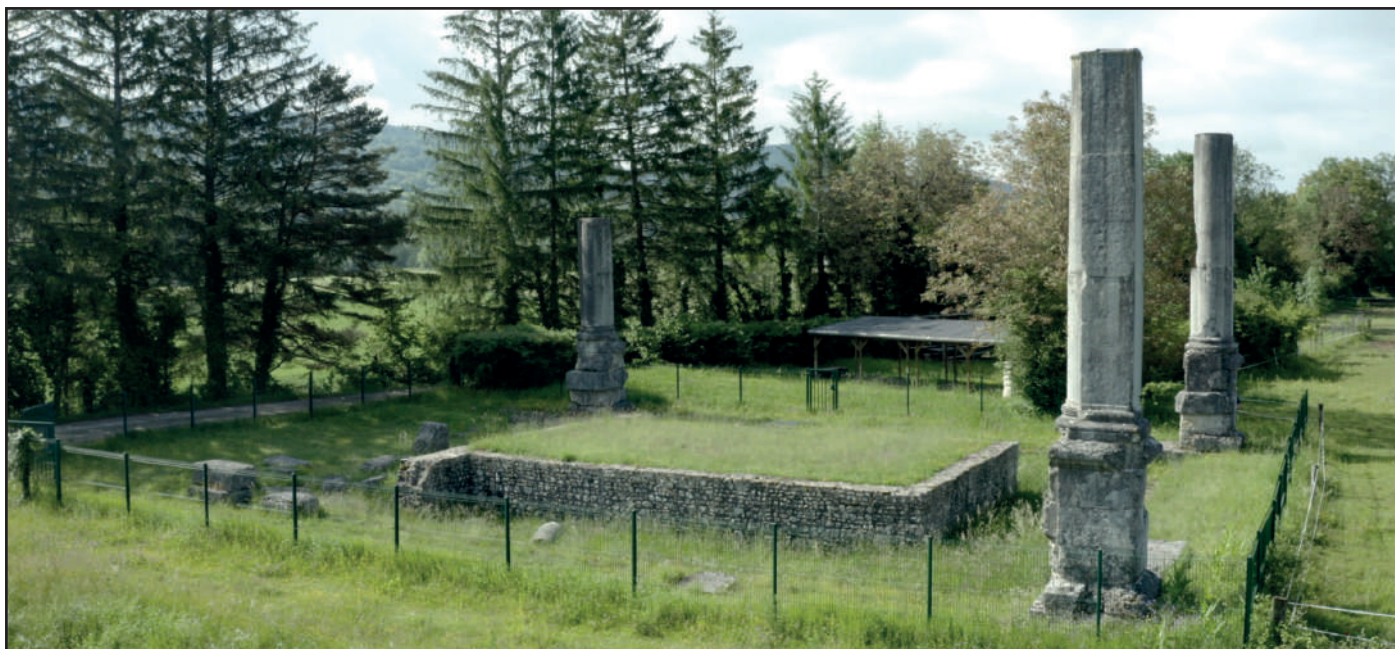
Toujours au rez-de-chaussée, se trouvent les toilettes du personnel qui servent à la fois de vestiaires, de placard pour le matériel et les produits d'entretien, de pharmacie et de sanitaires pour le public. L'accessibilité aux personnes en situation de handicap n'est possible qu'au rez-de-chaussée.

Des vidéos de visites guidées de l'exposition permanente de l'étage ont été réalisées en 2024 pour pallier en partie ce problème.

Jouxtant le bâtiment du musée, l'église paroissiale fût construite à la fin du XV^e siècle. L'adjonction d'un clocher-porche et de chapelles latérales datent du XIX^e siècle. Le chœur est inscrit sur la liste des monuments historiques depuis le 9 juillet 1926. Le cimetière entourait l'édifice jusqu'en 1880⁷.



Figure 6 : Photographie de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption d'Izernore (Ain) : © ain-tourisme.com



Édifice construit en grand appareil daté du Haut-Empire (I^e-II^e siècle), le temple est étudié dans des fouilles et une publication de l'Inrap (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) qui décrit deux bâtiments successifs décorés d'enduits peints. Ses trois piliers présentent une forme particulière. Chacun d'eux, de section carrée, présente deux colonnes géminées et semi-engagées. « *Les silhouettes élançées des trois piliers d'angle offrent au temple d'Izernore un aspect singulier auquel on ne peut rester indifférent. L'impression romantique qui s'en dégage a d'ailleurs inspiré plusieurs artistes dont Alexandre-Evariste Fragonard⁸* », fils du grand Fragonard. La lithographie d'Engelmann extraite des *Voyages pittoresques de la France* de Taylor Nodier, daté de 1825, est présentée dans la salle 4 du musée.

Ce monument attire depuis l'époque romantique artistes, érudits et savants, marquant le début d'une série de recherches historiques et archéologiques, qui vont se perpétuer jusqu'à aujourd'hui et dont le musée présente les résultats et en conserve les traces. Les fouilles archéologiques du temple, notamment celles réalisées en 1863, ont permis la mise au jour et la conservation de près de 234 objets répertoriés dans la

Figure 7 : Photographie par drone du temple gallo-romain d'Izernore : © Dussière (2024)

base informatique Actimuseo. Une liste importante d'autres objets en rapport et en dépôt sont à considérer directement en lien avec le matériel archéologique retrouvé lors de campagnes de fouilles au temple d'Izernore. Si, de surcroît, on raccroche les recherches effectuées sur le site voisin des thermes, site étroitement lié au temple, la liste des objets inscrits dans la base d'inventaire s'agrandit. Ceci pour dire que le lien fort qui existe entre le temple et le musée d'Izernore, aujourd'hui à une distance de 10 minutes à pied, est important à relever et à reconsidérer dans sa dimension patrimoniale.



Figure 8 : Ruines du temples d'Izernore, A.-E. Fragonard, 1825, lithographie sur papier, 27x20 cm, extraite des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* du baron Taylor

La mise en tourisme aujourd'hui de ce cheminement entre musée et temple se concrétise par un parcours jalonné de panneaux accompagné d'un dépliant-jeu intitulé « Le chemin des pierres ». Créé en 2004 au moment de la mise en place de la muséographie actuelle du musée, il a été complété en 2024 par une grille réponse sous forme de mots croisés. Ce lien entre les deux sites musée et temple gagnerait à être renforcé dans une mise en forme actualisée grâce à la technologie et par un cheminement plus marqué.

L'identité du lieu est portée par le temple. Son image est véhiculée depuis longtemps. La représentation graphique de « trois colonnes » est reprise par de nombreuses structures, notamment les commerces locaux. La Mairie d'Izernore en a fait son logotype, décliné dans ses services.

Le logo du musée, défini fin 2023, renvoie au temple et à ses trois piliers, marqueurs de l'identité local. Il figure également une colonne à fût cannelé, renvoyant à l'imaginaire monumentale antique. Enfin, il laisse deviner un M, comme « musée ». Le tout s'insère dans un rond qui permet de le décliner facilement (tampon, etc.) et de le mettre à la place du O de *Isarnodurum*, nom du site et du musée. Sa simplicité permet d'en changer facilement la couleur, bien qu'une charte de 5 couleurs et deux polices d'écriture ait été définie en 2023.

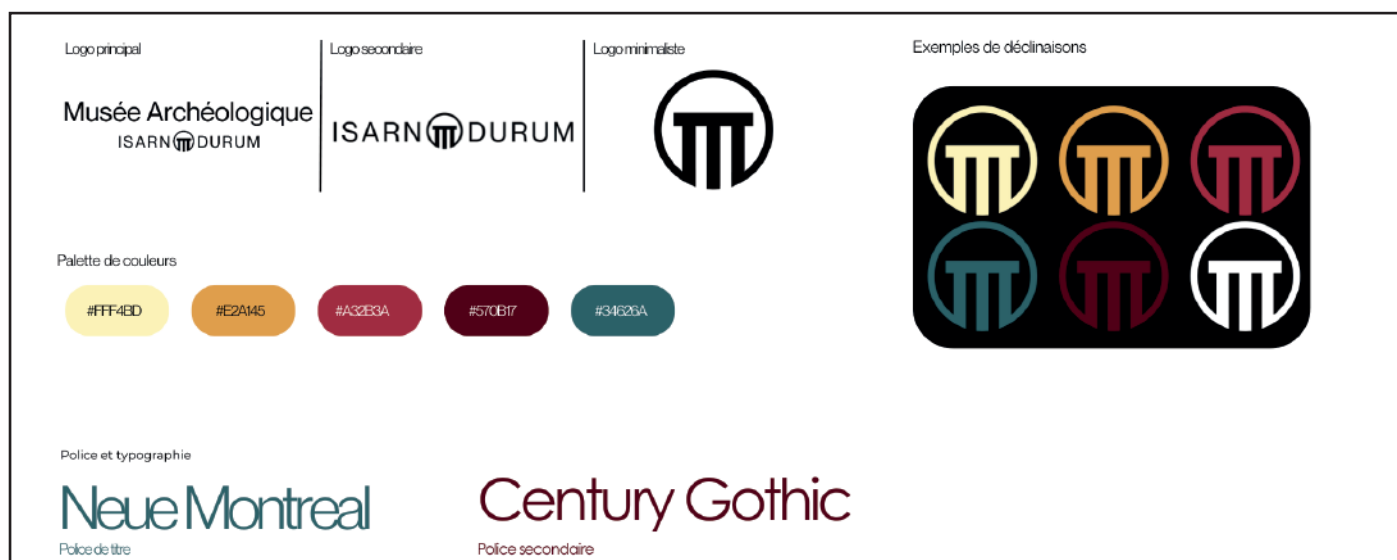
Un tourisme en voie de développement dans le Haut-Bugey porté par le tourisme vert et sportif.

« *Entre nature et culture* », pour reprendre l'accroche utilisée par les acteurs du tourisme du Haut-Bugey, marque un signifiant accroissement de l'offre touristique dans le département de l'Ain.

Marcher sur les pas foulés par nos ancêtres, sillonner les sites patrimoniaux naturels, entrer dans l'authentique de lieux marqués par l'Histoire, tels sont les atouts de ce territoire bordant la commune d'Izernore.

« *Quand se rencontrent sports et patrimoines !* » Un trail nocturne sur les traces des maquisards⁹ voit de nombreux coureurs venus de toute la France depuis quelques années, et fait se rencontrer des partenaires aux domaines d'ordinaire éloignés. Des courses inter-entreprises révèlent l'engouement pour le mixage de domaines antagonistes et originaux. À l'heure où ces lignes s'écrivent, les Jeux Olympiques 2024 s'ouvrent à Paris, avec une cérémonie faisant des références à des éléments architecturaux et artistiques majeurs, mariant sport et œuvres du musée du Louvre. La rencontre entre ces deux domaines se voit de plus en plus dans l'offre touristique du Bugey.

Figure 9 : Extrait de la charte graphique du musée (2023)



Selon les chiffres officiels et récents du marché en France, la culture intervient pour 47 % dans les choix d'une destination touristique. En France, le poids du tourisme culturel est estimé à près de 100 000 emplois et 15 milliards d'euros de retombées économiques. Elle compte 8 000 musées dont 1 200 « Musées de France », 44 000 monuments historiques classés et inscrits, 40 sites culturels inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. En Auvergne-Rhône-Alpes, 45 % des séjours touristiques ont donné lieu à une pratique culturelle (visites de villes, marchés, musées, sites historiques...) ¹⁰.

Les pratiques rencontrées au niveau national se vérifient sensiblement au niveau régional. Le musée archéologique d'Izernore a été labellisé en 2003, un an après la possibilité légale d'en faire la demande. Ce label constitue une garantie de qualité d'accueil que le musée offre aux visiteurs.

Les gestes et savoir-faire attirent aussi de plus en plus les visiteurs. Le nombre de structures qui les proposent va croissant : les Soieries Bonnet de Jujurieux, le festival des métiers d'art à Izernore et toutes les entreprises comme Jeanvoine, Ligne Roset, Fermob, Poralu, CIAT, Giraudet, Mavic, Renault Trucks et autres ouvrent leurs portes à la visite. *« Plébiscité par le public, le tourisme de savoir-faire ou tourisme industriel » à la française » est une exception en Europe et dans le monde. Les métiers d'art bénéficient d'une image très favorable auprès du grand public et jouent un rôle important dans l'économie de notre pays. Le tourisme de savoir-faire reste encore peu identifié comme filière touristique à part entière et parfois mal valorisé auprès des touristes, et ce, pour plusieurs raisons : Depuis 2020, l'Etat a souhaité donner une nouvelle impulsion à la filière avec l'objectif de doubler, dans les 5 ans, le nombre d'entreprises ouvertes au public ¹¹ ».*

Ceci atteste de la prise de conscience de l'importance de patrimoine immatériel à conserver, (re)découvrir et expérimenter.

Les Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion de montrer la fabrication en direct, de mettre en avant les reconstitutions historiques, notamment grâce aux troupes dédiées à des périodes précises. De plus en plus d'archéologues se forment à l'artisanat pour appréhender différemment leurs recherches, perpétuer ou redécouvrir des pratiques, via l'archéologie expérimentale. Le musée archéologique d'Izernore se tourne vers ces tendances.

Pour accueillir les touristes, le département est doté de nombreux hébergements du camping au château en passant par l'hébergement insolite. La capacité d'accueil va croissant depuis 2016. Plus de 1 420 structures marchandes pour 40 000 lits, marqué par une augmentation de + 13 % de capacité en haut de gamme depuis 2016. Cela représente un volume de 10,5 millions de nuitées.



Figure 10 : Photographie des troupes de reconstituteurs de la Pax Augusta et des Arios lors des Journées Européennes du Patrimoine 2023 © Musée Archéologique d'Izernore (2023)

10 - AinTourisme et Département de l'Ain s. d., p. 37

11 - Ibid., p. 42

Parmi les plans d'actions et d'investissements repérés parmi les objectifs des collectivités et acteurs du tourisme de l'Ain se trouve l'augmentation de la notoriété des sites et l'intégration du patrimoine de l'Ain dans l'offre touristique et de loisirs du département, en la structurant et valorisant.

D'important moyens sont déployés ces dernières années mettant l'accent sur le tourisme à vocation économique, en conduisant des actions par filière. L'Ain a acquis une notoriété et une réputation touristique. Son taux de satisfaction client est positif. Notons notamment celui de l'accès facile. Plus d'un tiers des visiteurs déclarent être très satisfaits de la durée du trajet pour se rendre à la destination (36%).

Si on se place sous l'angle d'une offre de musée archéologique, le musée d'Izernore est le seul du secteur à présenter des collections en lien avec la période antique du site historique situé à proximité. Le musée Monastère royal de Brou, situé à Bourg-en-Bresse à près d'une quarantaine de kilomètres, est le second musée à montrer des objets archéologiques. Comme 68 % des musées au label Musée de France, les musées d'Izernore et de Brou sont propriété d'une commune. Ils font aussi partie des 48 % des musées labellisés à être situés aux abords d'un monument historique¹².

Le musée d'Izernore est mentionné dans l'étude sur les musées de France et leurs publics réalisée par Juliette Rolland en 2020. Elle le place parmi les musées de la région au sein de l'un des trois groupes de musées, permettant de dégager trois typologies de musées. En 2020, le musée est donc classé parmi les musées dits « résistants » avec 2726 visiteurs entre la catégorie de musées « isolés-marginalisés », les musées « rayonnants » et les musées dits « de consensus » accueillant plus de 8 000 visiteurs par an¹³.

Elle explique que les niveaux de fréquentation sont corrélés de manière statistiquement significative à un très grand nombre de variables : ressources propres, surfaces disponibles, niveau d'équipement des réserves, nombre d'équivalents temps plein dans les services, statut partagé ou dédié des conservateurs ou des médiateurs, activité de recherche en cours, acquisitions régulières, niveau géographique des bases de données numériques alimentées, diversité des activités de médiation proposées, intensité de la présence sur les réseaux sociaux, taille de l'unité urbaine d'implantation, espaces ou bâtiments protégés, etc¹⁴. Selon ces critères, le musée archéologique d'Izernore vient se placer parmi les musées au seuil de moins de 8000 visiteurs par an qui représentent un plafond de verre. On peut noter leurs « *niveaux de fréquentation fortement impactés par la richesse de l'environnement coopératif, les événements locaux, nationaux ou européens et, pour les zones rurales ou de moyenne montagne, par les saisons.* » Leur offre de médiation est « *limitée ou intermittente, centrée sur les scolaires et souvent assurée par la direction scientifique.* » Leur muséographie est vieillissante ou figée. L'accessibilité aux personnes en situation de handicap est parfois mauvaise voire inexistante¹⁵.

12 - Rolland 2017

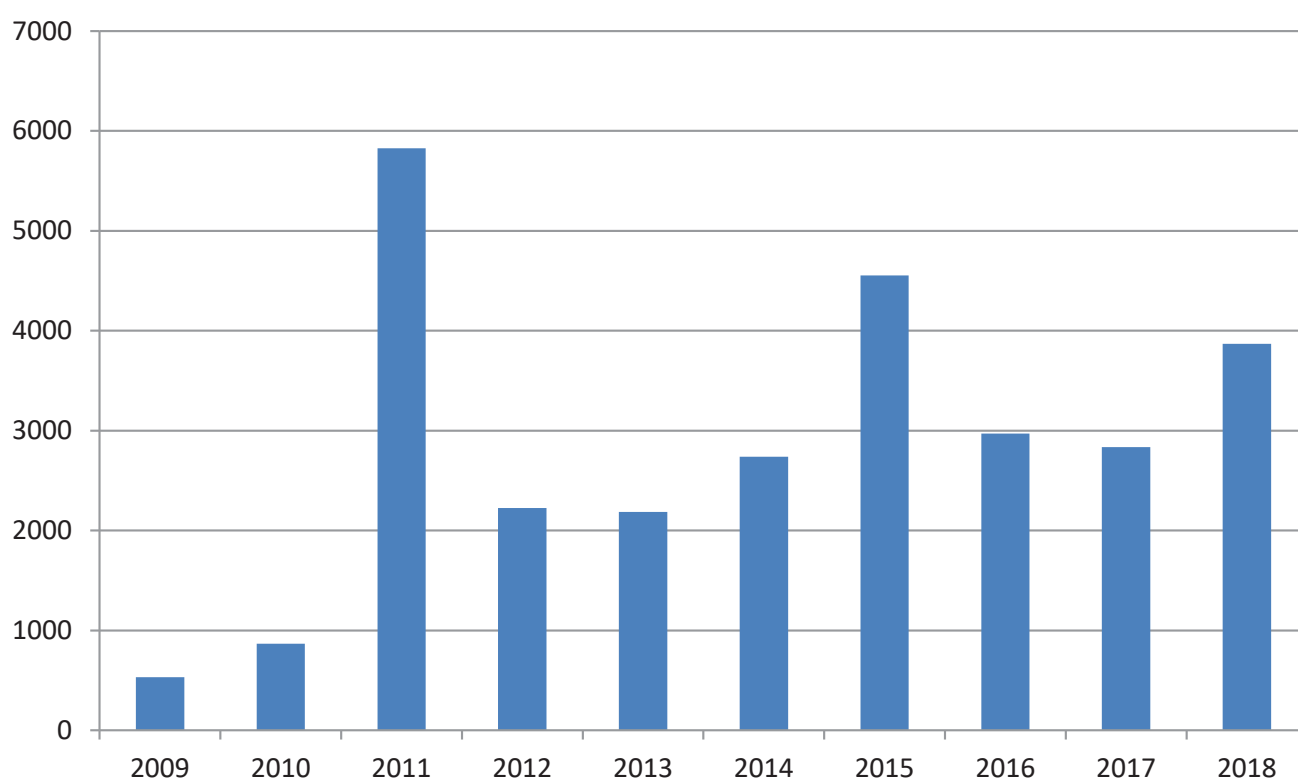
13 - Rolland 2020 p. 18

14 - *ibid.* p. 2

15 - *ibid.* p. 6

Avec la professionnalisation du musée en 2009, le nombre de visiteurs a sensiblement évolué depuis sa rénovation en 2004. La fréquentation du musée reste malgré tout modeste. Elle est néanmoins en accord avec l'échelle du musée (locaux, ressources et moyens humains). Ces chiffres peuvent aussi être expliqués par d'autres facteurs parmi lesquels le contexte géographique tient une place importante. En effet, le musée n'est pas situé sur un axe de communication principal et les bassins de vie du Haut-Bugey, tournés plutôt vers Oyonnax, ne favorisent pas toujours la reconnaissance de la structure par la population locale. Enfin, l'attractivité touristique globale du Bugey, relayée par des moyens de communication modernes, a tardé à émerger dans ce secteur.

Après avoir atteint le palier des 5800 visiteurs en 2011, année du centenaire de l'établissement, le musée se trouve aujourd'hui confronté à une forme de stagnation qui se traduit par une fréquentation en dents de scie. Les pics d'affluence sont liés principalement au succès de la programmation événementielle se déroulant hors les murs, dans le cadre de manifestations nationales. L'année 2016 affiche une baisse de la fréquentation par rapport à 2015, imputable en grande partie à la météo et à un public scolaire moins nombreux. Après une légère chute en 2017, l'équipement enregistre dernièrement une hausse de 28% avec 3818 visiteurs en 2018¹⁶.

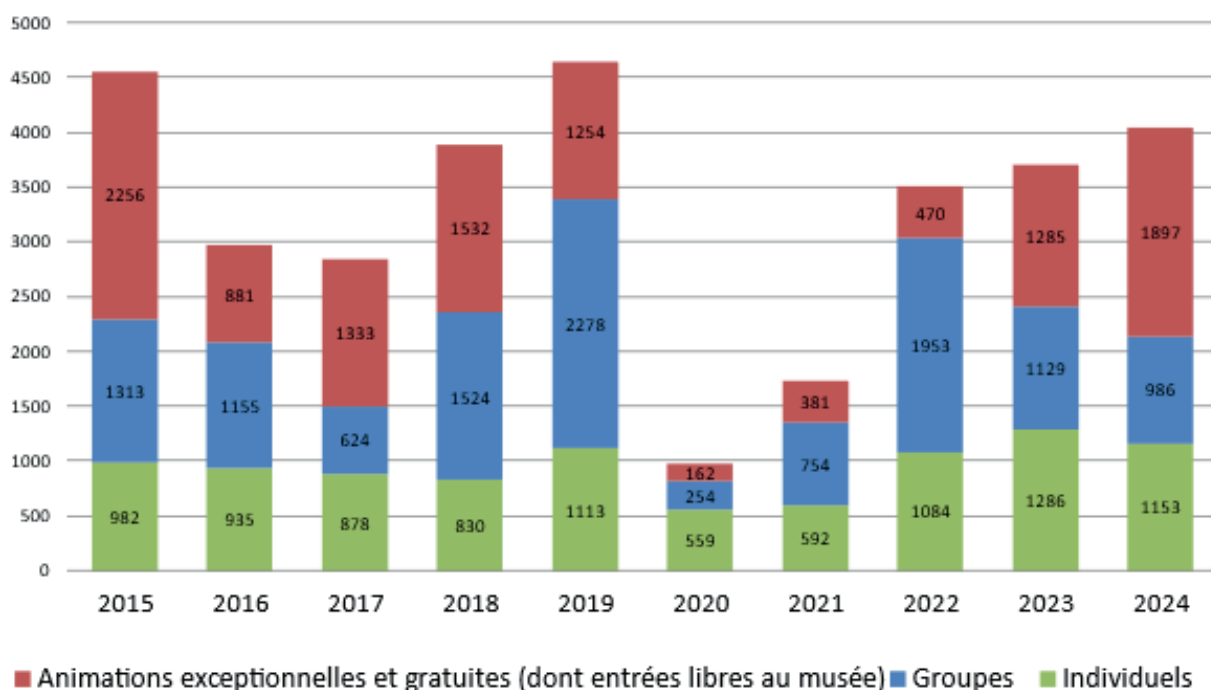


Graphique 1 : Évolution de la fréquentation totale du musée depuis 2009

Après quelques années compliquées en raison de l'épidémie de SARS-CoV-2/Covid-19, la fréquentation globale du musée est de nouveau croissante. L'année 2024 passe la barre des 4000 visiteurs (sans compter doubles les scolaires), ce qui n'était pas arrivé depuis 2015.

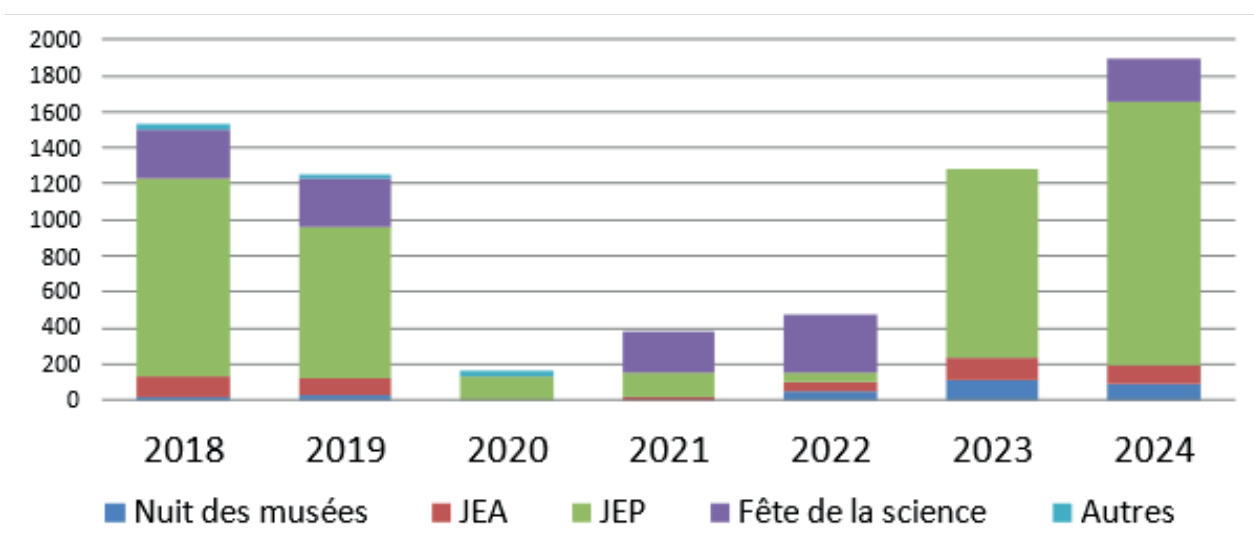
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024 (31/10/24)
Fréquentation totale	4551	2971	2835	3886	4645	975	1727	3507	3700	4036
Individuels	982	935	878	830	1113	559	592	1084	1286	1153
Entrées plein tarifs	141	189	161	129	159	171	139	185	275	247
Entrées tarifs réduits	7	14	5	7	4	5	26	0	0	0
Entrée gratuites	711	546	533	516	711	228	309	581	569	524
Visites guidées	91	109	51	14	19	15	22	43	27	22
Ateliers individuels	32	77	128	164	220	140	96	275	415	360
Groupes	1313	1155	624	1524	2278	254	754	1953	1129	986
Scolaires (hors fête de la science)	1076	872	478	1244	2145	217	681	1804	901	697
Groupes jeunes public hors scolaires	202	224	84	143					55	170
Groupes adultes	35	59	62	51	96	0	29	95	80	32
Anniversaire				86	37	37	44	54	93	87
Animations exceptionnelles et gratuites (dont entrées libres au musée)	2256	881	1333	1532	1254	162	381	470	1285	1897
Nuit des musées	120	40	73	17	26			47	112	91
JNA/JEA	105	119	22	113	96		16	49	123	105
JEP	1836	409	963	1105	841	136	135	61	1050	1460
Fête de la science	130	313	275	268	270		230	313	0	241
Autres	65			29	21	26				

Tableau 1 : Répartition de la fréquentation totale du musée depuis 2015



Graphique 2 : Évolution de la répartition des visiteurs du musée depuis 2015

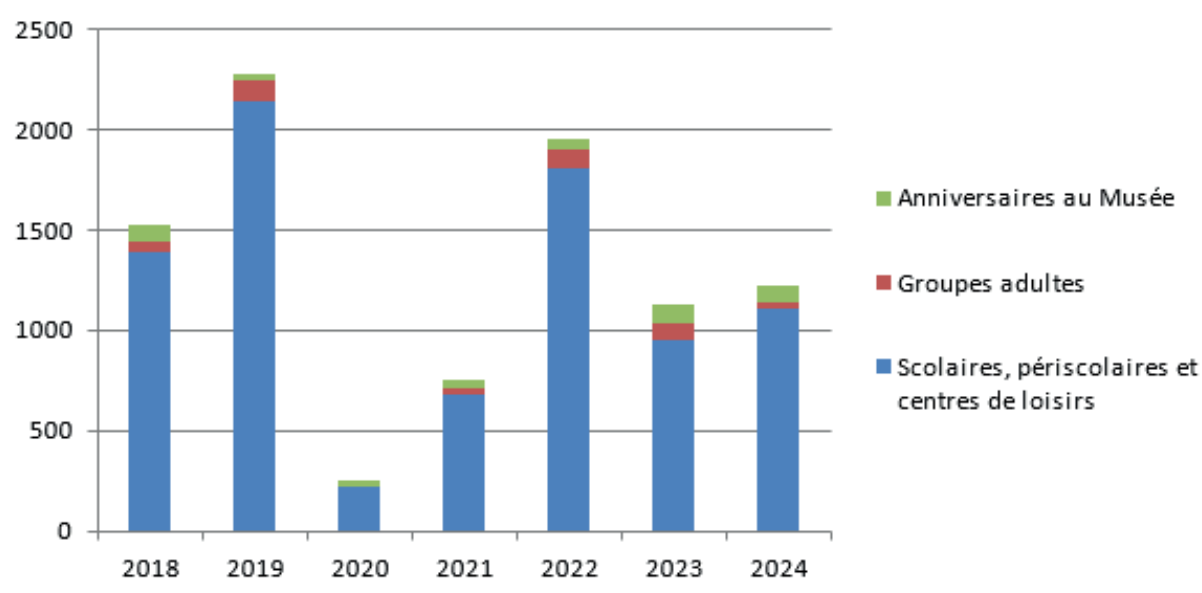
Avec le nouveau calcul des scolaires, plus juste, les journées exceptionnelles (JEA, JEP, NDM) deviennent la principale source de visiteurs. Si l'on regarde plus en détail (voir le graphique suivant), ce sont les surtout les Journées Européennes du Patrimoine qui sont génératrices de visites.



Graphique 3 : Évolution de la répartition des visiteurs du musée sur les événements nationaux et européens depuis 2018

« Le public individuel est composé d'adultes venant en couple ou en famille, voire entre amis, le public individuel représente d'une façon générale entre 30 et 70%.

Le public scolaire représente la majorité des visiteurs en groupe. Il s'agit avant tout de collèges du Haut-Bugey. Viennent ensuite quelques primaires et des établissements du reste du département¹⁷».



Graphique 4 : Évolution de la répartition des groupes de visiteurs au musée depuis 2018

Les groupes adultes se font globalement de plus en plus rares. Cette remarque concerne les sites touristiques d'aujourd'hui.

	Izernore	Haut-Bugey Agglomération	Ain	Isère	Jura	Rhône	Saône-et-Loire	Savoie	Haute-Savoie	France	Etranger
2023	14,77%	37,31%	27,03%	0,21%	3,12%	3,32%	0,51%	NR	1,27%	9,73%	1,71%
Sous-totaux 2023	79,10 %			8,43 %							
2024	12,45%	42,00%	31,10%	0,50%	3,95%	2,90%	3,50%	0,24%	2,13%	5,08%	1,24%
Sous-totaux 2024	85,55 %			13,22 %							

Tableau 2 : Évolution de la provenance des visiteurs du musée sur les deux dernières années

« La provenance du public a légèrement évolué ces dernières années avec le développement du tourisme vert initié par une politique départementale efficiente¹⁸ ».

Les locaux (Haut-Bugey Agglomération et reste du département) sont toujours les plus nombreux à visiter le musée, et ils sont de plus en plus nombreux.

La part des départements limitrophes est sur-représentée en 2024 par la Saône et Loire et les interventions au collège de Verdun-sur-le-Doubs.

« Le rayonnement du musée est donc faible. Celui-ci peine en effet à dépasser les frontières administratives de l'Ain. De même, implanté au nord du département, il n'attire aussi que très peu le public du Jura, pourtant très proche géographiquement. Les départements et pays étrangers sont assez bien représentés et correspondent aux entrées payantes enregistrées durant l'été. Ces informations sont bien entendu à considérer avec précaution car elles ne sont pas représentatives de la fréquentation totale des activités du musée¹⁹ ».

Selon les chiffres de fréquentation recueillis par l'office de tourisme Haut-Bugey Tourisme durant l'été 2024, le nombre de nuitées sur le secteur du musée est en augmentation par rapport à 2023²⁰.

Selon la définition, toute personne vue sur le territoire au minimum 2h entre 6h et minuit est considérée comme un excursionniste.

Les chiffres de 2023 montrent la part importante des excursionnistes venus de départements limitrophes. Les chiffres de fréquentation de ceux venant de pays étrangers iraient croissant.

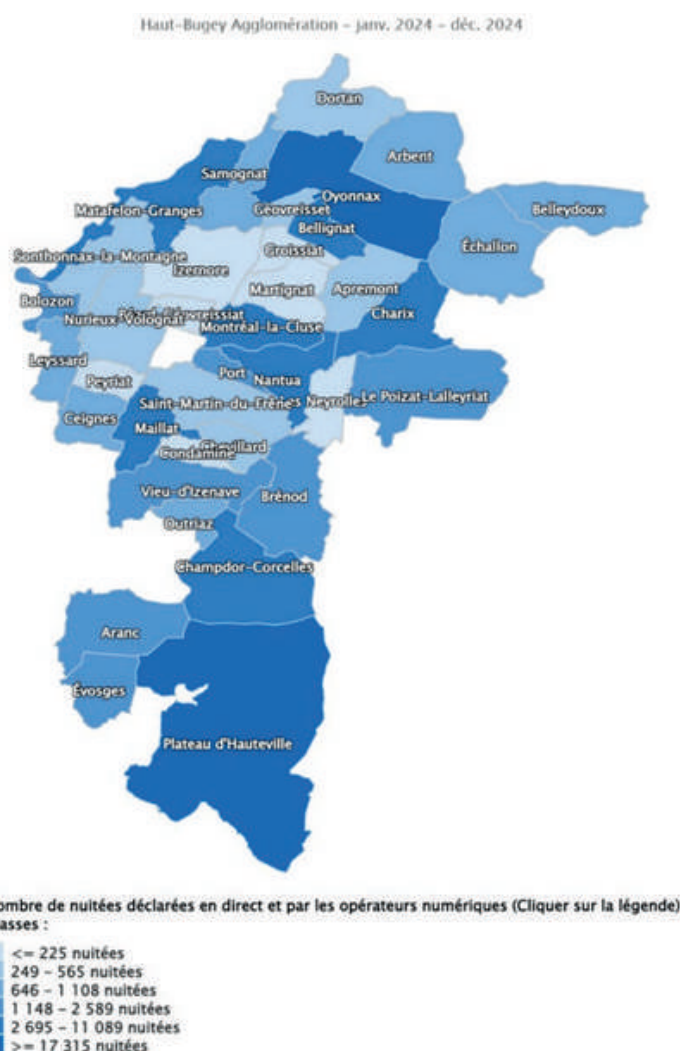
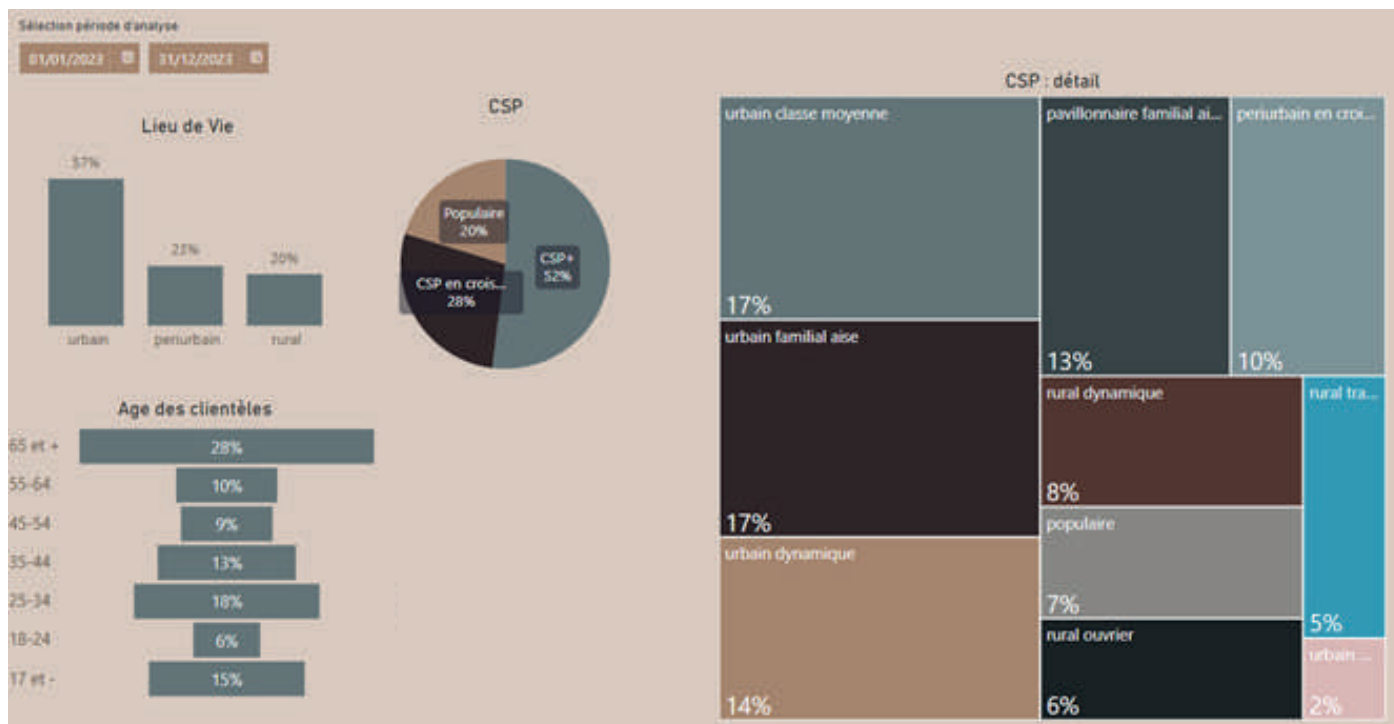
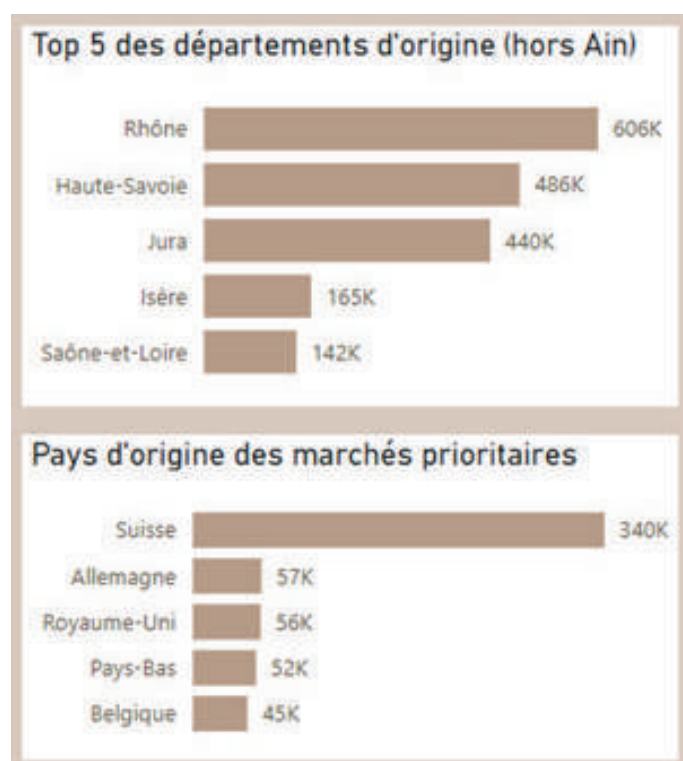


Figure 11 : Nombre de nuitées déclarées en direct et par les opérateurs numériques (2024)



Graphiques 5 : Profil et origine des excursionnistes sur le territoire en 2023 (Haut-Bugey Agglomération, 2024)



Graphiques 6 : Origine des excursionnistes sur le territoire en 2023 (Haut-Bugey Agglomération, 2024)

Le comptage minutieux réalisée par Haut-Bugey Tourisme sur les 3 bureaux d'Information Touristique (Nantua – Plateau d'Hauteville – Oyonnax) enregistre un net accroissement de demande de renseignements.

En 2022, 819 personnes avaient été renseignées dont 72.7% en face à face / 24.6 % par téléphone / 2.71% autres (courrier, réseaux sociaux...)

- 93.6 % clientèle Française
- 6.4 % clientèle étrangère

45.7 % venant de la Région Auvergne – Rhône-Alpes
29.5 % : individuel
22.6 % : couple
19.9 % : famille
11.4 % : Tribu
16.5 % : Autres

Pour 2023, 14281 personnes ont été renseignées dont 71 % en face à face / 23.9 % par téléphone / 5.1 % autres (courrier, réseaux sociaux...)

- 93.8 % clientèle Française
- 6.2 % clientèle étrangère

58.7 % venant de la Région Auvergne – Rhône-Alpes dont 46.27 % Aindinois

46.2 % : individuel
19 % : couple
16.8 % : famille
11.7 % : Tribu
6.2 % : Autres

À noter que sur les 2 années consécutives, les demandes concernant le Patrimoine arrivent en 3^e position après les Activités/Loisirs et les manifestations.

Le bilan de la saison estivale 2024 est positif. On peut déjà noter une progression de 24,17 % de l'hôtellerie de plein air sur la période d'avril à septembre, et un taux prometteur de satisfaction des hébergeurs sur l'été à hauteur de 89 % et un nombre croissant du nombre de nuitées sur le secteur. On note également un « éloignement » dans les provenances, avec une croissance dans les visiteurs étrangers et hors AURA²¹.

Un manque de visibilité du musée.

La destination touristique de l'Ain est globalement jugée satisfaisante, notamment pour sa facilité d'accès. Elle fait partie des destinations prisées pour la clientèle de proximité.

Les indicateurs pointent également la gastronomie, la pleine nature et les paysages du Bugey comme autant d'atouts renforçant l'essor touristique de la région.

Le musée archéologique d'Izernore est inséré dans une vallée un peu excentrée, mais proche de la destination phare de Nantua, qui avec Trévoux et Mérognat, sont les trois seules villes au patrimoine bâti protégé par une ZPPAUP²² dans l'Ain, ce qui renforce l'attractivité de son territoire. Son lac fait aussi partie du site classé depuis le 9 septembre 1936.

Situé entre la Poste, l'église et la mairie, le musée d'Izernore, est signalé par des panneaux routiers. Les logos monument historique annoncent le musée et le temple dès l'entrée de l'agglomération.

Cependant, même avec cette signalétique, il reste difficile de le trouver car aux abords du musée la signalétique est insuffisante et à repenser. Elle pourra se baser sur sa toute nouvelle identité graphique renouvelée en 2023, avec une charte graphique repensée.

Son unité graphique assurerait ainsi une visibilité efficace à proximité immédiate du musée. De simples ajouts de panneaux indicatifs pourraient y contribuer : banderole ou Winflag à l'entrée du musée, remplacement du panneau façade nord (Place de l'église) et autre.

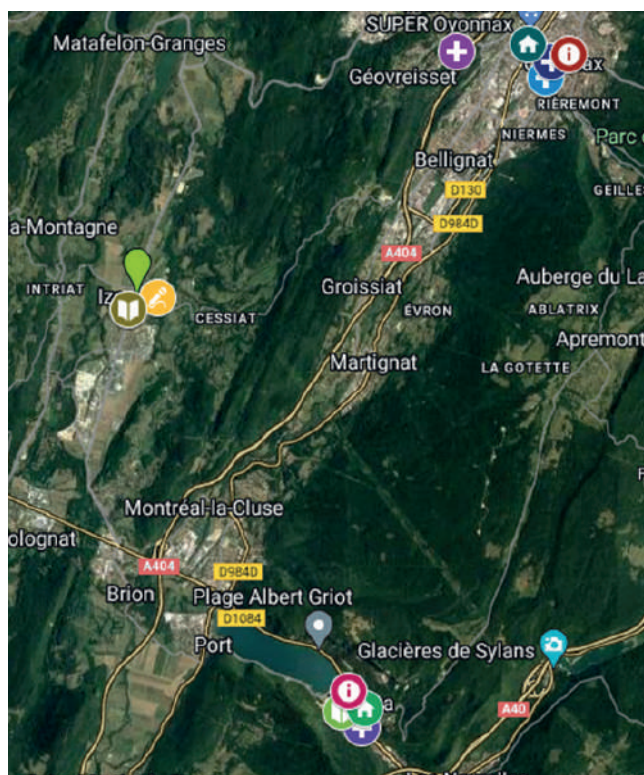
Du côté du temple, le renvoi vers le musée n'est pas évident. Il serait pertinent de mettre en avant le musée aux visiteurs attirés par le patrimoine antique emblématique et repérable. Des panneaux de présentation à la fois du musée, de son offre et du temple pourrait signifier la présence des deux pôles patrimoniaux majeurs. On pourrait aussi y trouver une reconstitution de la grandeur du site et de l'une des hypothèses de restitution proposées par l'Inrap.

À l'intérieur du musée. Le cheminement du visiteur est assuré par la charte de la muséographie 2004. Les codes couleur de l'exposition permanente fait office de signalétique. Cependant, pour améliorer la fonctionnalité quelques pictogrammes seraient à ajouter. Basé sur un règlement intérieur à mettre en forme, ils constitueraient un jalon de confort de visite.

Depuis 2023, et surtout depuis 2024, le musée est mieux connu aux seins des réseaux locaux. En effet, il a vu aussi la (re)naissance de liens avec le tissu social et économique local et plus éloigné : associations (Troupe d'Ize, Comité des fêtes, Histhoiria) entreprises privées (canneuse-vannière, plasturgie), réseau professionnel des musées de la région Auvergne-Rhône-Alpes (DRAC-Service des musées et de l'Archéologie SRA, AARA Patrimoine Aurhalpin et Archéomuse), réseau professionnel du tourisme et de la communication (Haut-Bugey Tourisme, 01100.fr, La Tribune républicaine, Kidiklik, musée du peigne et de la plasturgie d'Oyonnax, Musée d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Nantua, Dinoplagne, MAC Lacoux Briord, etc.).

21 - D'après Haut-Bugey Tourisme – Office de tourisme Espace 3 lacs 01130 NANTUA

22 - Aujourd'hui dénommé SPR Site Patrimonial Remarquable ex-AVAP et ex-ZPPAUP



Services médicaux

- Le Tournant des Saisons Oyonnax
- EHPAD Villa Charlotte
- Ehpap Les Jardins Du Lac
- Centre Hospitalier du Haut Bugey

Offices de Tourisme

- Office de Tourisme Haut-Bugey à Oyonnax
- Office de Tourisme Haut Bugey

Tissu Associatif et culturel

- Troupe d'Ize et Comité des Fêtes
- Bibliothèque Municipale Iznore
- Médiathèque - Nantua
- Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain
- Musée du peigne et de la plasturgie d'Oyonnax
- Histoariat

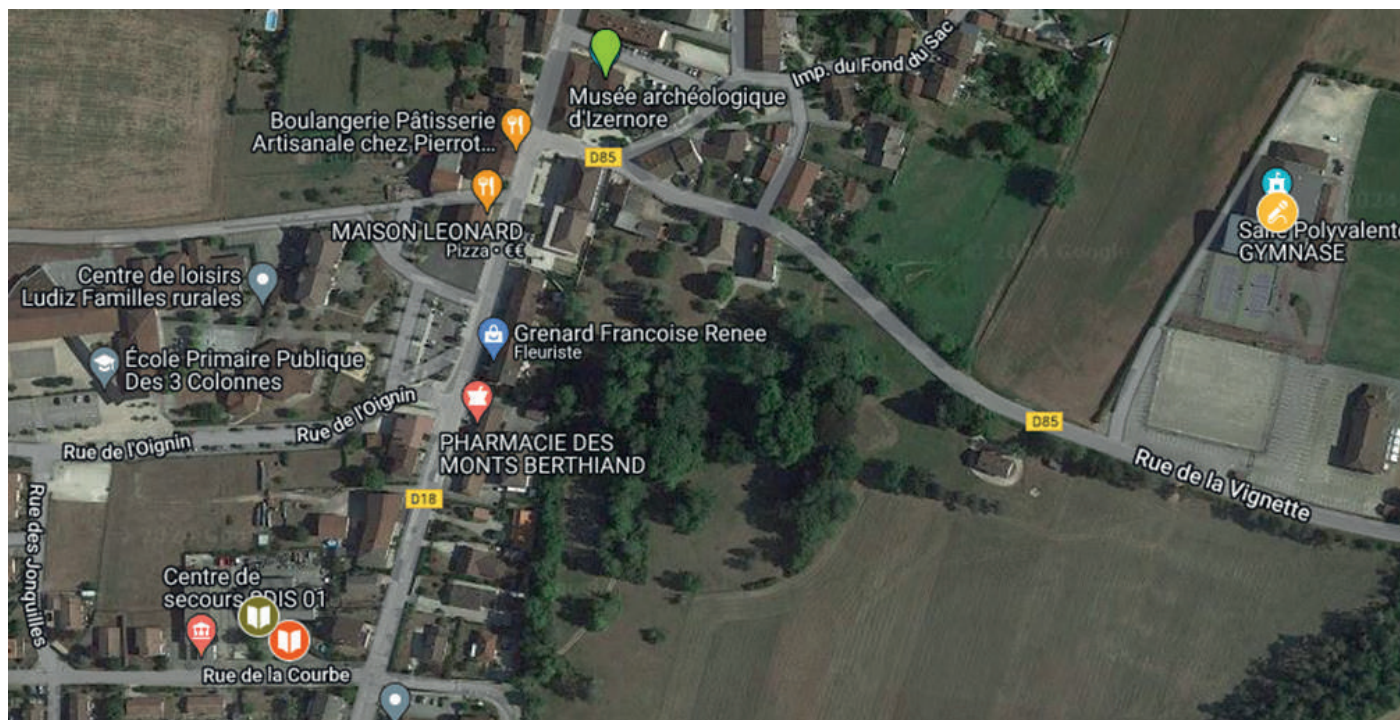


Figure 12 : Vues aériennes de localisation des principaux partenaires locaux du musée, données cartographiques : ©2024 Google Imagerie, ©2024 TerraMetrics

Cette récréation de liens passe aussi par le don de lots aux associations locales. Un cadre plus formel pour ces dons a été vu avec la mairie d'Iznore en 2024. La possibilité d'intégrer le label VPAH émerge peut-être par l'insertion du musée archéologique d'Iznore au sein d'un réseau en réflexion : un Pays d'Art et d'Histoire sur le territoire.

Le musée archéologique d'Iznore présente des collections archéologiques protohistoriques et antiques, découvertes sur la commune et ses environs. Il veut se poser comme un acteur de référence sur ces sujets pour le Haut-Bugey, en réseaux avec des partenaires locaux forts.

Des collections essentiellement constituées au fil des fouilles.

Le temple gallo-romain d'Izernore attire depuis longtemps promeneurs curieux, visiteurs avertis et scientifiques. Les vestiges sont visibles de loin depuis le centre de l'agglomération et de la rue principale traversante. Ils font partie du paysage depuis environ 2000 ans. Et même si les premières mentions écrites du vicus d'*Isarnodurum* remontent au VI^e siècle ap.-J.-C.²³, les l'intérêt des scientifiques remonteraient aux XVII^e siècle. En effet, les trois piliers d'angle du temple encore en élévation inspire Guichenon qui les décrit en 1650 comme « *trois colonnes de marbre debout dont deux hautes de 35 pieds* ». D'autres auteurs comme De Veyle ou Jean-Claude Guigue en 1873 appuie sa description sur les « *restes d'un temple, dont trois piliers d'ordre corinthien sont encore en place* »²⁴.

C'est encore Jean-Claude Guigue qui énumère les différentes campagnes de fouilles qui auraient débuté en 1784 pour se succéder en 1807, 1813, 1822, 1863 et après 1900. Les vestiges suscitent en effet la curiosité des érudits qui engagent les premières explorations du sol en 1784. Thomas Riboud en fait une description détaillée comptant « *quatre piliers ou pilastres angulaires, quarrés au dehors et présentant à l'intérieur deux sections de colonnes d'ordre toscan formaient les quatre angles du bâtiment* ». L'analyse du bâtiment se poursuit grâce aux fouilles d'est en ouest d'une profondeur de près de 3 mètres. Il soutient le chantier de Prost et Molinard qui révèle notamment la présence d'un premier bâtiment antérieur à celui que l'on peut encore voir aujourd'hui. Le dégagement d'une tranchée est-ouest du temple met au jour les traces d'une cella.

Les fouilles sont reprises en 1813 par la Société d'émulation qui finance une nouvelle campagne révélant le parement extérieur du péristyle. Cette partie est-ouest du temple permet d'affirmer la thèse de présence d'un escalier de façade de Thomas Riboud. 1822 est l'année de la découverte de peintures à fresques sur les parois de l'intérieur du temple.



Figure 13 : Photographies de fresques découvertes dans le premier état du temple : © Musée Archéologique d'Izernore

23 - Martine 2004

24 - Guigue 1873, p. 185

La campagne de 1863 fût notamment motivée par la recherche de l'emplacement de l'Alésia de la guerre des Gaules. La ville d'Izernore a été candidate pour sa localisation durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ainsi, en 1863 Monsieur Maissiat a envoyé une lettre au sous-préfet de l'Ain ayant pour objet « Projet de fouille sur le temple, et sur le site du siège d'Alésia », en parlant d'Izernore. Si cette hypothèse est aujourd'hui démentie (Alésia se situant a priori à Alise Sainte-Reine, en 1866, Théodore Fivel²⁵ considérait que « cette théorie a été soutenue dans un travail considérable, où la sagacité de l'archéologue ne le cède point à la méthode ingénieuse de l'historien ».

Alexandre Bérard reprendra cette thèse (Bérard 1906, p. 724-725) et Jaques Harmand en 1961 concédera que « peut-être la protestation la mieux construite [contre la localisation d'Alésia à Alice-Sainte-Reine]

est-elle celle d'un tenant d'Izernore, dans l'Ain » (Harmand 1961, p. 32-33) dans l'Ain » (Harmand 1961, p. 32-33)²⁶.

En cette même année 1863 est décidé de clôturer le site du temple que débute l'étude et les relevés de fouilles d'Etienne-Joseph Carrier. Cette aussi durant cette même année qu'avait été confirmé la présence proche de thermes, évoqué par Thomas Riboud lors d'une prospection.

À force de découvertes, l'administration des Beaux-Arts 1910 fait poser une clôture de protection. Les travaux reprennent sous la houlette d'Emile Chanel qui restaure la cella à la suite à son passage. Une douzaine de gros blocs considérés comme appartenant au temple y sont restitués. Parmi eux la dédicace à Mercure.

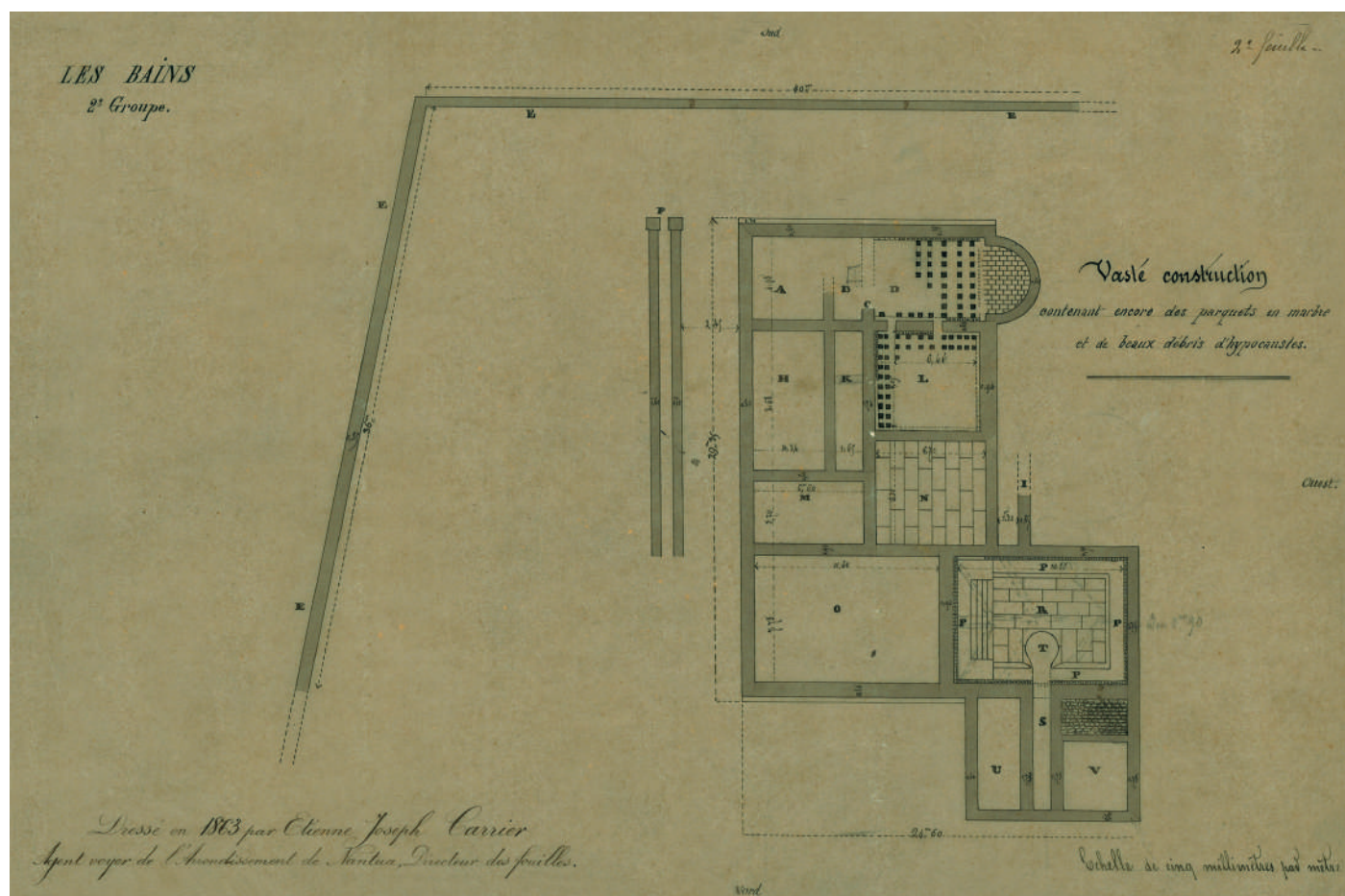


Figure 14 : Plan des thermes d'Izernore, «Les bains, 2^e groupe» Etienne-Joseph Carrier, 1863 : © Musée Archéologique d'Izernore

25 - Fivel 1866, L'Alesia de César, près de Novalaise, sur les bords du Rhône, en Savoie, dont on trouve le compte-rendu dans Chaix 1868, p. 216

26 -Macuglia 2020, p.16



Figure 15 : Carte postale, vue du temple depuis le pillier sud-est, avant restauration, © Histhoiria

1963 marquera une nouvelle étape par les fouilles conduites par le Touring Club de France sous la direction de Chevallier et Lemaître qui établiront un plan des différentes opérations durant une dizaine d'années.

Aujourd'hui les fouilles préventives sont conduites à l'occasion de travaux sur le sol d'Izerore. En 2013, l'Inrap est intervenu en amont des travaux de restauration du temple pour consolider en comblant les espaces entre les pierres empêchant les infiltrations d'eau et la repousse des végétaux.

En 2020, en amont de la construction d'une maison au 115 (et non 105 comme indiqué en titre) chemin des Tablettes, une campagne de fouilles conduite par l'Inrap a mis en évidence un quartier romain où se mêlent habitat et artisanat. L'étude d'une cave et de quatre puits ont apporté une somme de connaissances et de matériels archéologiques inédits.

L'ensemble d'une chaîne de production de peignes, ébauches de tablettes à écrire

tablettes avec traces d'écrits et de nombreux objets en bois : bobines et des semelles de chaussure d'enfant sont autant de témoins de la vie quotidienne²⁷.

Les collections du musée se sont constituées au fil des campagnes de fouilles archéologiques. De nombreux objets figurent aujourd'hui parmi le fonds du musée de Brou (Bourg-en-Bresse) ou du British Museum. La grande majorité des objets archéologiques présentés au musée sont propriété de l'Etat (Service régional de l'archéologie). Une régularisation de ce statut est en cours avec l'étude du transfert de propriété à la commune d'Izerore.

Le musée est inauguré en 1911, la même année qui a vu la création du Comité de sauvegarde du vieux Pérouges, sous l'égide du Président Edouard Herriot. Fondé par Emile Chanel, correspondant du Ministère des Beaux-Arts, aux bons soins d'Alexandre Bérard alors Sénateur de l'Ain. Le musée ouvre ses portes le 17 septembre 1911 sous la Présidence d'honneur de Maurice Barrès, Député de Paris, membre de l'Académie française, et le mandat du Maire Auguste Cheney et de son conseil municipal. Le musée a longtemps occupé une salle au rez-de-chaussée de la mairie, répartissant les collections dans quatre vitrines.

L'Ain est assez durement touché par la Seconde Guerre mondiale et « selon la tradition orale, le musée n'aurait pas échappé aux pillages. « De belles pièces auraient ainsi disparu (statuette de Secullus en bronze, fibules zoomorphes émaillées, intailles. etc.) »²⁸.



Figure 16 : Photographie de Raymond Chevallier inaugurant la nouvelle présentation du musée le 17 juillet 1966, © Musée Archéologique d'Izerore

27 - Ferber (dir.) 2022

28 - Neyret 2018, p. 17

En 1966, le musée est transféré au rez-de-chaussée de la mairie, dans une salle de classe désaffectée.

L'ouverture d'une cinquième salle de classe met le musée « en boîte » de 1976 à 1982, le mobilier est stocké dans des cartons au presbytère et dans le sous-sol de la mairie²⁹.

En 1987, le musée déménage définitivement dans l'espace actuel, dit la Maison Poizat, du nom de son propriétaire boucher à Saint-Martin-du-Fresne.

Situé place de l'église c'est l'actuel bâtiment du musée. Il fut autrefois centre de secours au moment de son acquisition en 1926 par la mairie en prévision de l'installation de la poste, projet qui sera abandonné au profit d'une salle de réunion pour les sociétés locales. « Les différentes pièces de l'immeuble, ainsi que les caves seront louées à des particuliers »³⁰. La seconde guerre mondiale aurait stoppé des ambitions de transfert de la Justice et de Paix, de la cantine et des douches pour les enfants de l'école, pour finalement faire du local en rez-de-chaussée celui de coiffeurs.

Ce nouveau musée est inauguré le samedi 4 juillet 1987. Il occupe 2 des 4 salles actuelles, avec une surface de 40 m². Le sous-sol et ses trois caves voûtées servent déjà de réserves³¹.

Le 15 juillet 1988, une délibération du conseil municipal d'Izernore stipule que la mairie « confie la gestion et la présentation des objets du musée municipal » à l'association des Amis d'Izernore créée en 1938³².

À la suite à la dissolution de la société des Amis d'Izernore, une autre association patrimoniale a vu le jour le 24 novembre 2004 : Histhoiria. Elle a pour but de protéger et faire connaître le patrimoine historique et naturel de la région du Jura sud. Il n'y a donc jamais eu de création d'association d'Amis de musée. Histhoiria a intégré dès 2024 le comité de pilotage des expositions du musée.

Les années 2000 marquent un tournant dans l'histoire du musée, par l'emploi de professionnels dédiés. Impulsé par la loi

Musée de France du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, l'institution prend une dimension professionnelle. Labellisé dès l'année suivante la collection permanente du musée revêt un intérêt public avec les missions d'un musée de France :

- **Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections**
- **Rendre leurs collections accessibles au public le plus large**
- **Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture**
- **Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.**

Dès 2004, est réalisée la refonte totale du musée par l'agence-conseil spécialisée dans la mise en valeur des patrimoines et des territoires : le cabinet Médiéval, aujourd'hui Médiéval-AFDP.

Situé dans les 4 salles de l'étage, le musée partage son accueil au rez-de-chaussée avec l'office de tourisme jusqu'en 2019. Suite à l'appropriation de l'espace plus grand, un rendez-vous avec le public est lancé pour apporter un espace supplémentaire réservé dorénavant aux expositions temporaires régulières (voir annexe 1).

Cet historique ne serait complet sans une étude du bâtiment et du sol pour affiner les connaissances sur le phasage de sa construction. Il mettrait en évidence les remplois de pierre repérées comme étant antérieures à l'ultime phase du bâti.

Pour exemple, on peut parler du linteau présentant un arc en accolade surmontant la porte menant de la salle d'exposition temporaire à l'escalier conduisant à l'étage de l'exposition permanente.



Figure 17 : Photographie d'un arc en accolade sur piédroit chanfreiné, © Musée Archéologique d'Izernore 2024

29 - *ibid.*, p. 216

30 - Gros 1985

31 - Neyret 2018, p. 18

32 - Bergeret 1987

Des collections bien connues mais peu étudiées.

L'inventaire des collections suscite l'attention professionnelle des agents du musée depuis le début des années 2000. Un premier inventaire papier a été constitué, qui a ensuite permis la bonne incrémentation de l'inventaire obligatoire pour un musée au label Musée de France depuis 2003. Pour répondre à ce besoin la collectivité s'est doté du logiciel Actimuseo, toujours utilisé aujourd'hui pour poursuivre le récolement décennal 2. Par cette numérisation avancée des collections, la consultation des notices en interne au quotidien et pour l'externe, en particulier pour les chercheurs.

Le registre de consultation des collections met en évidence l'intérêt des chercheurs pour le fonds des collections du musée.

Dans le cadre de l'ACR31 « *Céramiques de cuisine d'époque romaine en Rhône-Alpes et dans le sud de la Bourgogne (fin du I^{er} s. av. J.-C. - V^e s. apr. J.-C.) : morphologies, techniques, diffusion* », lancée en 2003, certaines céramiques du site ont été observées par les céramologues impliqués dans ce projet, dont Cécile Batigne-Vallet rattachée à l'UMR 5138 - ArAr, Archéologie et Archéométrie de l'Université Lyon II.

Une analyse de la documentation sur le temple d'Izernore a été faite en 2006-2007 par Barbara Hoffmann dans son mémoire de Master 1 sous la direction de Jean-Claude Béal de l'Université Lyon II.

En 2008 deux études du mobilier du musée a été l'objet de mémoires de Master sous la conduite de Jean-Claude Béal de l'Université Lyon II. Celui de Cyril Bazillou portait sur le mobilier métallique et celui de Barbara Ambruster sur le lapidaire. Cette étude s'est probablement basée sur l'inventaire de 1967 de Simone Dedieu.

Plus récemment, en 2011, un inventaire des meules conservées au musée a nourri la conférence de Luc Jacottey dans

le cadre de la Nuit des musées et d'un PCR (Projet Collectif de Recherche).

Deux années plus tard, en 2013, Emmanuel Ferber – Inrap et Djamila Fellague ont affiné leur étude sur le temple au travers des pièces lapidaires, dans le cadre de l'opération archéologique préventive prévue en 2015 sur le temple.

Entre temps Cindy Le maître évoquait dans son mémoire de Master 2 d'archéologie dirigé par Mathieu Poux Université Lyon II, la céramique de l'Age du Fer du lotissement communal.

Suite à l'inventaire des monnaies du musée réalisée par Nicolas Debreu, docteur en 2016 dans le cadre d'une thèse sur *La circulation monétaire en milieu rural gallo-romain dans la région lyonnaise monnaies antiques* (Laboratoire ARAR-UMR 5138 Université Lumière Lyon II) un bilan sanitaire de l'ensemble du fonds a été réalisé en 2021 sur 376 monnaies.

En 2019 et 2020 Un ensemble mobilier céramique en provenance du lotissement communal a fait l'objet d'une étude dans le cadre d'une convention avec le laboratoire ArAR (UMR 5138, archéologie et archéométrie Université Lyon II) pour le mémoire de Master 1 de Léna Macuglia sous la direction de Cécile Batigne-Vallet.

Un élan de recherches en 2019, freiné par la crise Covid et les changements d'équipes devrait reprendre grâce à l'enclenchement d'un conseil scientifique activé lors de la rédaction de ces lignes et pour aider à l'élaboration des contours des exposition temporaires.

Le rapport de prospection géophysique de 2020 complète les deux premiers dont celui de 2019. Il signifie les limites du bourg, témoigne de l'occupation antérieure à la conquête romaine du site d'Izernore et met en exergue des bâtiments publics, des sanctuaires, de l'habitat et des zones funéraires. Ce document de référence a permis l'établissements de plans et constitut une base pour les prochaines recherches et opérations à venir.

Une identité en construction.

Identifié en tant que musée archéologique, il est intrinsèquement lié au passé antique révélé au fur et à mesure des campagnes successive de fouilles.

Historiquement rattaché au seul bâtiment emblématique et symbolique de l'époque antique : le temple et ses trois piliers encore en élévation, le musée fait figure de proue au regard des scientifiques. Les grandes valeurs de l'histoire se retrouvent dans l'institution muséale, garante de la conservation et de l'identité auxquelles se référer. Le musée archéologique d'Izernore focalise le regard en direction de la période antique qu'il représente par les nombreux témoignages qu'il conserve, étudie et diffuse.

Le musée s'affirme de plus en plus comme un musée de site, celui du *vicus isarnodori*. Cela se voit notamment dans l'évolution graphique du nom du musée dans les éléments de communication (voir figure 18). Lors de la refonte muséographique en 2004, un code couleur (ocre et bleu marine) et des éléments graphiques avaient été établis, en accord avec les panneaux dans le parcours muséal. Entre 2004 et 2023 la charte a évolué jusqu'à avoir un visuel plus ou moins défini entre 2016 et 2023.

Ce dernier était cependant souvent abandonné (par exemple pour coller à la police des événements européens type JEP). La création d'une charte en 2023 (voir p.10) appuie une nouvelle identité visuelle. Le musée se présente au travers de son nom antique. Il s'agit bien du musée du site gallo-romain d'Izernore, dont le temple reste l'élément remarquable.

Il s'affirme également comme un musée scientifique, qui met en exergue le métier de l'archéologue.

Moyens et fonctionnement.

La professionnalisation croissante du musée est mise en évidence notamment par la rédaction de ce présent document. Un premier Projet Scientifique et Culturel (PSC) a montré la volonté de porter plus haut les ambitions du musée en 2018. Mais cette première rédaction éclairée pourtant d'un conseil scientifique n'a pas été validé. La feuille de route du musée produite pour cinq ans est donc relancé par ces lignes de manière à poser le cadre nécessaire et obligatoire pour l'équipe en place.

Le personnel du musée, entre polyvalence et spécialisation, doit trouver un juste équilibre entre assurer l'ouverture du musée et dégager du temps pour l'étude des collections. En effet, l'équipe étant réduite à deux agents, une même personne ne peut pas à la fois assurer l'accueil-billetterie-boutique et être en réserve pour s'occuper des collections, ni même en médiation. La polyvalence de l'équipe est une adaptation à la contrainte. Ainsi la réflexion à tenir se fait par compétences et non par poste.

En l'espace d'un an, entre 2022 et 2023, l'équipe du musée a été entièrement renouvelée. Aussi, même si une partie de l'équipe connaissait déjà les collections suite à des stages, celle-ci doit encore s'approprier les plus de 2000 numéros d'inventaire du musée. Cela présente toutefois un avantage, puisque cette équipe peut apporter un regard neuf sur l'établissement.

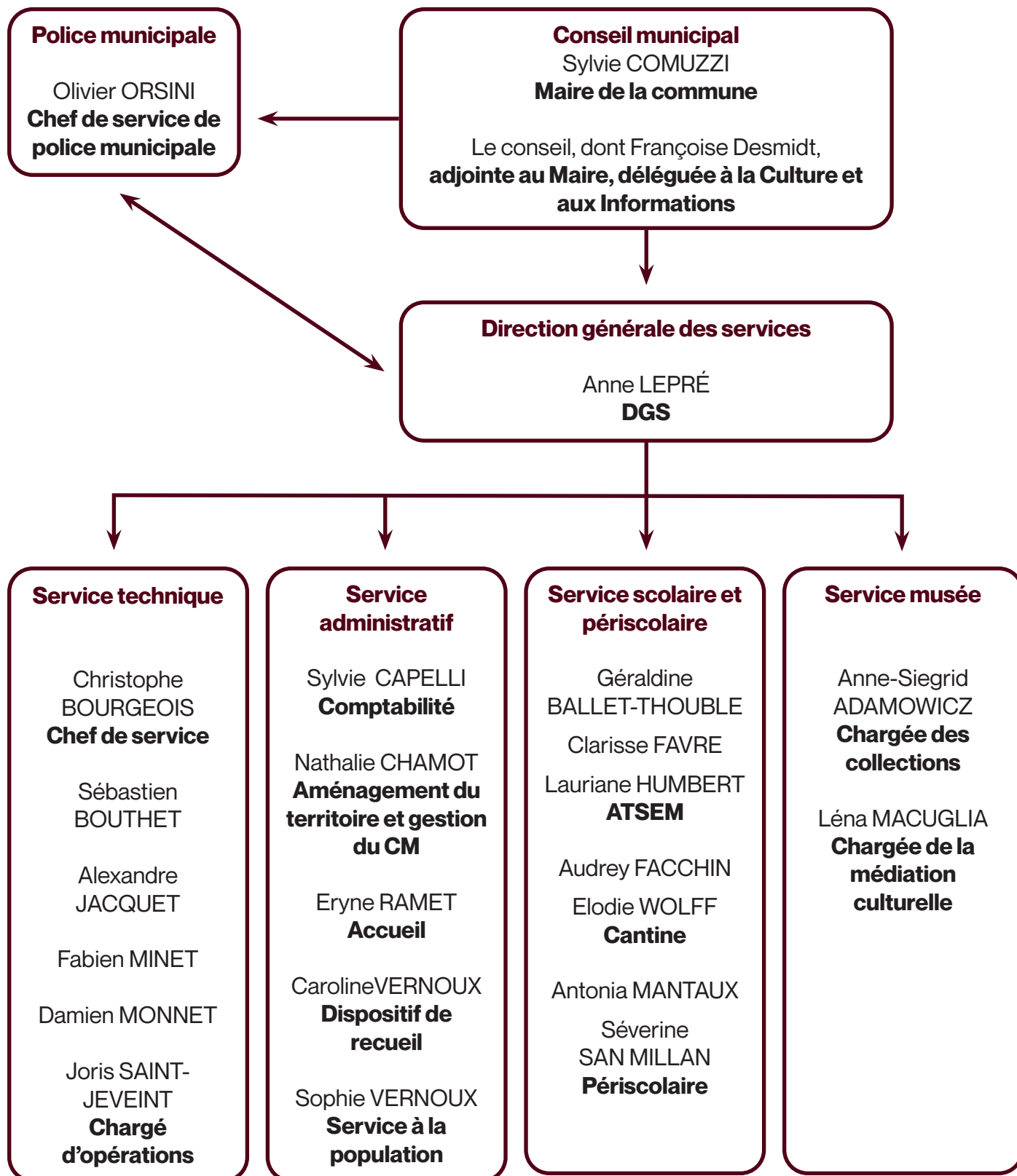
La fin de l'année 2023 a vu la relance d'un comité scientifique en lien avec la feuille de route du musée et ses expositions à venir. Ainsi nous renforçons nos points forts que sont la médiation, la communication, l'étude des collections et les relations publics et partenariales.



Figure 18 : Évolution de l'identité graphique du musée, dont l'ancien logo, © Musée Archéologique d'Izernore 2024

L'organigramme ci-dessous présente l'équipe en place et le positionnement hiérarchique en vigueur. Par le passé un seul poste au musée était occupé par un plein temps, pour passer ensuite à par un temps plein complétant un temps partiel de droit à 80 %.

Aujourd'hui deux postes à temps plein ont la charge des collections et de la médiation. Ils sont renforcés en saison par un stagiaire ou des saisonniers. À l'heure actuelle, le poste de chargé de médiation partage ses missions avec celles de la communication, notamment pour le digital. Un poste de *community manager* pourrait soulager les efforts en interne par un renfort occasionnel ou un stagiaire.

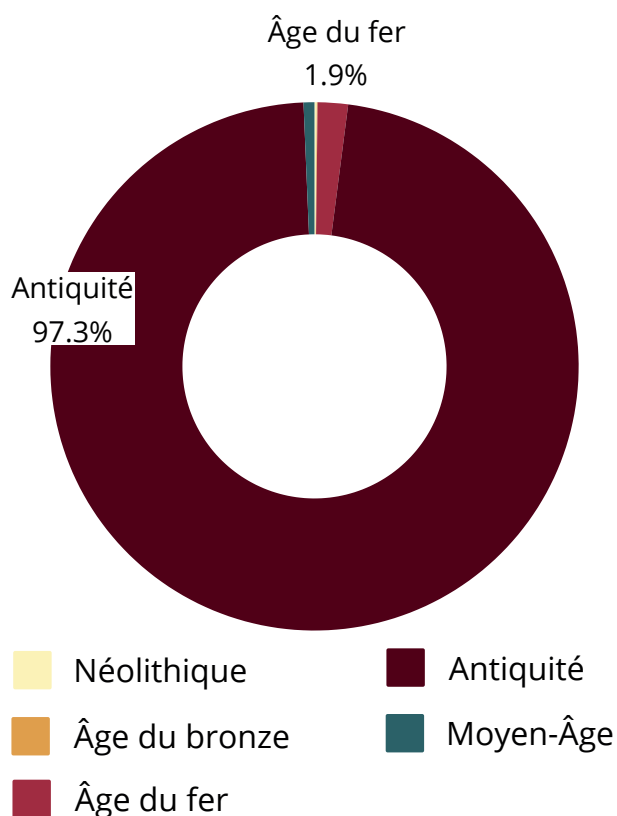


PARTIE 2 : Les collections

Plus de 2500 éléments, de la colonne à la petite cuillère

Composition et nature des collections

Le musée d'Izernore rassemble des collections de référence pour l'Antiquité dans le département de l'Ain. Entrées anciennement sous forme de dons, elles sont issues de découvertes fortuites ou de fouilles archéologiques locales. Quelques objets provenant de zones plus éloignées complètent aussi le fonds du musée. Mais leur nombre est très faible sur la totalité du fonds. Le mobilier mis au jour dans les années 1960-70 dans le cadre des fouilles du Touring Club de France n'a pas encore intégré les collections. Celui-ci est actuellement en dépôt à titre provisoire. De même, le matériel découvert lors d'opérations archéologiques plus récentes est entreposé au musée depuis 2004, sans y être affecté de façon définitive. Les données constituant ce fonds ont été provisoirement entrées dans la base informatique Actimuseo sous les numéros commençant par DTEMP.n°... pour dépôt temporaire suivi d'un nombre.



Graphique 7 : Répartition des objets du musée par période historique

L'intégration des collections dans le fonds actuel est présumée en lien avec l'occupation humaine sur le secteur d'Izernore. Un projet inscrit dans le précédent PSC (ébauche 2018) faisait état d'un élargissement des critères d'entrée des collections au sein du musée. Les périodes représentées s'ouvriraient sur le proto-historique et le médiéval. L'inventaire informatique préciserait une répartition par période chronologique suivante :

- **Néolithique** : 3 haches
- **Âge du Bronze** : 1 couteau
- **Âge du fer** : 39 dont le mobilier d'une sépulture féminine celtique (plaque de ceinture en bronze, torques, etc.) céramiques, fibules et monnaies gauloises sont actuellement exposées.

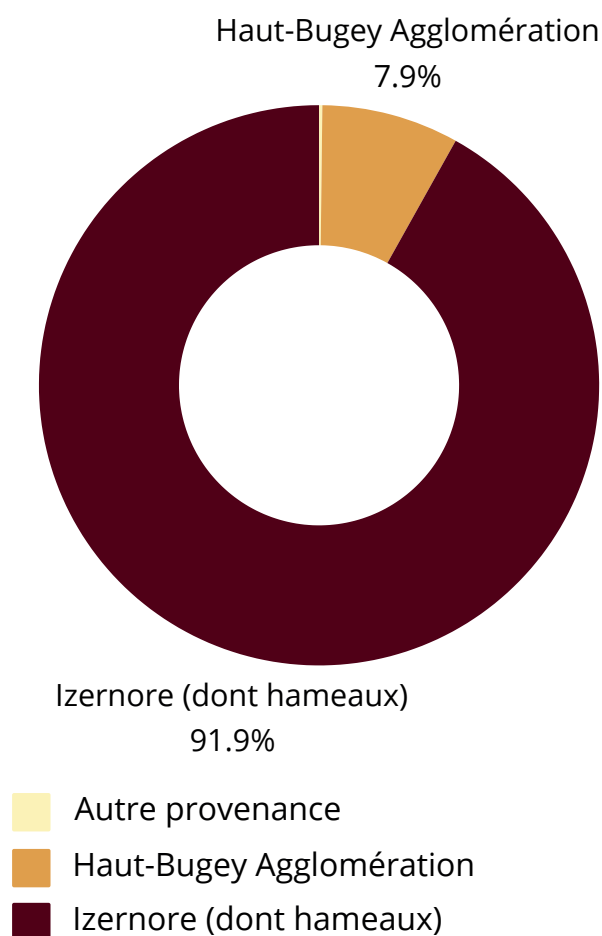
- **Gallo-romain** : 2051 « Les collections témoignent des activités quotidiennes, économiques, artisanales et agricoles qui ont animé l'agglomération gallo-romaine. Fragments d'enduits peints, outils, bijoux, vaisselles en céramique, en verre ou en bronze sont autant de témoins de la romanisation dans cette contrée de l'Empire. Toutefois, il est à noter que les thématiques liées au sacré et aux rites funéraires sont peu représentées. Ce qui soulève quelques questions compte tenu de la présence d'un ou plusieurs sanctuaires à Izernore. Seulement 19 items sont rattachés au domaine croyances – coutumes (couteaux miniatures, dédicaces, rouelle, clochettes / tintinnabula, possibles ex-voto, fragments de statuettes de Taranis, céramiques miniatures, fragment d'aile, doigt à l'interprétation biaisée) (Neyret 2018).

- **Médiéval** : 14 items sont rattachés à la période médiévale ou moderne : clefs carreaux d'arbalète, tessons de céramiques vernissées. Or, des objets à la provenance inconnue sont entreposés en réserve du sous-sol. Il s'agit notamment d'un bloc gravé représentant les armoiries des Thoire (-Villard ?), d'un bénitier et d'une tête sculptée masculine.

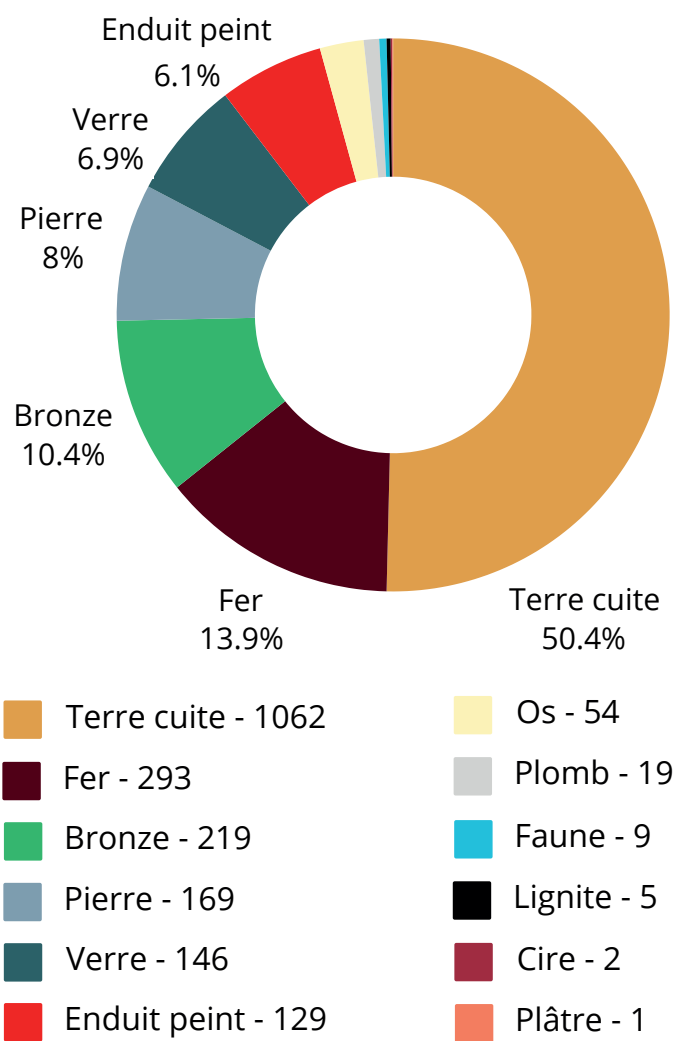
Un tableau de répartition des collections (2108 items) par provenance défini comme suit est mentionné dans le PSC 2018³³ ne précisant pas l'intégration des items dans l'inventaire des collections.

Provenance (Izernore)	Nb	Provenance	Nb
Pérignat	1127	Montréal-la-Cluse	153
Coordonnées non précisées	475	Nurieux	9
Temple	204	Bellignat	5
Thermes	105	Belley	2
Bussy	25	Aoste	1
Ceyssiat/Cessiat	1	Corfou	1
Total	1937	Total	171

Tableau 3 : Répartition des objets du musée par provenance géographique



Graphique 8 : Répartition des objets du musée par provenance géographique



Graphique 9 : Répartition des objets du musée par matériau

Pour autant, des précisions concernent les collections antiques importantes que sont le lapidaire, l'instrumentum, les céramiques, la numismatique et enduits peints.

Toujours selon le PSC 2018, « le **lapidaire** compte essentiellement des fragments d'éléments architecturaux découverts au temple d'Izernore (chapiteaux, corniches, etc.) ainsi que des fûts et socles de colonnettes issus de la villa de Pérignat. Les inscriptions sont rares, uniquement trois exemplaires font partie des collections».

Autre catégorie que le lapidaire, les objets de la vie quotidienne sont nombreux. Fabriqué dans des matériaux divers et aux fonctions multiples, ce mobilier est riche et varié (parures, activités culinaires ou artisanales, instruments de toilette, de médecine, éléments de jeu, de décoration, etc.).

Le **mobilier céramique** présente multiples tessons, pour la majorité bien identifiés, constituent la vaisselle en céramique (commune, sigillée, fine à revêtement argileux, etc.). Guère de formes sont remontables. De même, le corpus des amphores est relativement pauvre. Celui-ci est composé de 67 items dont trois amphores à huile complètes ne provenant d'ailleurs pas du site d'Izernore (Aoste/Isère, Belley).

Plus de 3000 tessons de céramiques provenant des fouilles des années 1970 issues de 20 puits et fosses ont été étudiées par Léna Macuglia. Cette collection pourra faire l'objet d'une mise en valeur.

Il est difficile d'appréhender le mobilier céramique de manière quantitative. En effet, les numéros d'inventaires renvoient à des lots au nombre de tessons variés.

Izernore est globalement plutôt orientée vers le centre de la Gaule pour ses approvisionnements en céramique. Ceci se voit, d'une part, par la forte présence des sigillées de Gaule centrale, mais aussi par celle des productions lyonnaises (amphores et parois fines engobées). La présence de céramique « allobroge » et des probables importations suisses, savoyardes et bourguignonnes renforce l'importance de la Gaule du centre-est dans les importations de céramiques à Izernore. On observe aussi que certaines céramiques ont une origine assez lointaine, comme c'est le cas pour les amphores de Bétique, qui représentent la majorité de leur famille. Les amphores d'Italie sont également un peu présentes, mais en quantité moindre, ainsi qu'un tesson de sigillée italique et un de campanienne B. La présence de sigillée de Gaule du sud témoignent d'importations méridionales.

La présence d'un four de potier est parfois mentionnée pour Izernore. Jusqu'en 2024 l'équipe du musée n'en avait pas de preuves matérielles. Les études menées n'avaient pas révélé de ratés ni d'éléments prouvant une production locale.

La présence d'un artisanat est attestée dans le bourg antique d'Izernore par la présence d'outils, de scories, de culots de forge et surtout par les fouilles de 2019 de l'Inrap qui ont mis en avant une chaîne de production d'objets en bois. Le terrain sur lequel est établi le site d'Izernore (moraine glacière) comporte de l'argile. D'après des discussions avec les érudits locaux, celle-ci se prêterait au tournage. Plus important, le site dispose de ressources en bois et en eau, avec des nappes phréatiques à quelques mètres de profondeur et plusieurs cours d'eau à proximité. Ce sont ces éléments, accompagnés d'une main d'œuvre qualifiée, qui sont déterminants dans l'implantation d'un atelier de potier.

Lors du mémoire de 2020, une nouvelle catégorie de céramique avait dû être créée : la céramique tournée rouge à pâte blanche (TRPB). Possible production locale, il s'agit de céramiques tournées, cuites en mode A, avec une pâte beigeâtre. Elle pourrait être facilement prise pour de la céramique commune claire si ses formes ne l'en distinguaient pas. En effet, ce sont essentiellement des plats, et notamment des plats à cuire, qui représentent cette catégorie. Des études propres à celle-ci et une meilleure valorisation seraient à envisager.



Figure 20 : Photographie et dessin d'une bouilloire en céramique TRPB, © L. Macuglia 2020

La campagne de récolement 2024 a relevé un sachet de céramiques décrites comme «surcuites». Après observation, il s'agit en réalité de ratés de cuissons. Ils sont issus d'une fouille de 1998 à Izernore. Le mobilier de cette fouille est en dépôt de l'État (Service Régional d'Archéologie) et une procédure de régularisation et de transfert vers la commune d'Izernore est en cours (voir plus bas).



Figure 21 : Photographies des «moutons», ratés de cuisson, redécouverts en 2024, © Musée Archéologique d'Izernore

La collection numismatique compte plus de 376 monnaies composant le médaillier du musée. 284 proviennent du fonds ancien et 92 ont intégré le fonds de la collection Michailard.

Le catalogue de Jules Baux fait référence à un médaillier composé de 228 monnaies dont 20 gauloises³⁴, tandis que le catalogue du musée d'Emile Chanel en aurait dénombré 500 (1911, p. 42-44). Nicolas Dubreu, docteur en archéologie spécialiste des monnaies antiques en compte 417 dans son inventaire des pièces du musée d'Izernore (2016).

Datés du II^e siècle av. J.-C. au IV^e siècle ap. J.-C., les monnaies sont réparties géographiquement de la manière suivante : 227 monnaies retrouvées sur le territoire d'Izernore, dont 19 à Pérignat, 59 au lotissement communal et 68 à Bussy. Seulement 44 proviennent de Montréal-la-Cluse. Pour information, le musée de Saint-Romain-en-Gal conserve un monnayier de près de 420 monnaies antiques, datées pour la plupart des I^{er} et II^e siècles.

Izernore a porté sur son territoire un atelier monétaire durant l'époque mérovingienne (Lafaurie 1959, p. 70). Il s'agit peut-être d'un atelier temporaire. Plusieurs monnaies (des triens, c'est-à-dire tiers d'as) portent la légende *Isarnodero* ou *Isarnodero Fit* (Buisson 2017, p. 192). Ceci signifie « à Izernore » et « fait à Izernore ».

Les fragments d'enduits peints constituent une part non négligeable des collections. Provenant des différentes campagnes de fouilles effectuées au temple et à la villa de Pérignat, ils permettent d'entrevoir la richesse du décor de ces bâtiments. L'ancienneté de leur découverte ainsi que leur état fragmentaire rendent ces ensembles difficiles à appréhender. On ignore par exemple la localisation, dans l'édifice, des enduits peints du temple.



Figure 22 : Photographie d'un des fragment d'enduit peint découvert au temple, © Musée Archéologique d'Izernore

34 - Baux 1866, p. 123

Composition et nature des collections

L'inventaire informatisé réalisé sur Actimuseo. À ce jour 2598 notices ont été créées à partir des listes et inventaires papiers existants. Sont inclus dans le logiciel : l'inventaire Baux (1866), l'inventaire Chanel (1911) et l'inventaire Lemaître (1977). Jusqu'au premier récolement décennal, le musée n'était pas encore doté d'un inventaire 18 colonnes réglementaire tel que défini par la loi « Musée de France » du 4 janvier 2002. En 2003-2004, au moment du réaménagement du musée, un premier inventaire informatisé a été dressé par Jean René Le Nezet sous format Excel. D'après cet inventaire (voir p. 28), les ensembles mobiliers se rapportent essentiellement à l'époque gallo-romaine.

La part des objets en dépôt rapporté à celle composant le fonds est comme suit :

	Items exposés	Pourcentage / Total Items exposés
Collections	451	85 %
Dépôts de l'Etat (beaux objets)	69	15 %
Total	520	100 %

Tableau 4 : Répartition des objets en dépôt exposés / collections

À la fin 2024 : le récolement décennal 2 (2016-2025) aura rattrapé son retard sur le planning. Les objets situés à l'étage du musée (exposition permanente et réserves) seront récolés. Il restera l'inventaire des réserves en R-1 à faire comme prévu dans le calendrier. Une version papier de l'inventaire sera sécurisé et déposé pour archivage.

Politique d'acquisition

La dernière acquisition du musée remonte à 2020. La collection Michailard constituée de 92 pièces a été acquise par le musée en 2020, avec le concours de l'Etat et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

La politique d'acquisition du musée va prendre l'orientation cadrée restant dans la stricte référence à la période antique. Un léger écart est toléré pour la période protohistorique afin d'évoquer la première implantation gauloise à Izernore. Le comité scientifique portant le projet émet un avis favorable dans cette décision. Les acquisitions pourront ainsi prendre la forme de don avec passage en commission.

Elle permettra ensuite les rotations des collections nécessaires à la conservation préventive, l'acceptation, le déclassement et le rejet de don proposés. Le traitement des arriérés de propriété sera facilité.

Politique de restauration

Le fonds des monnaies constitue le dernier dossier de restauration. L'étude réalisée par Nicolas Dubreu (Laboratoire ARAR-UMR 5138) a été l'occasion de l'acquisition de faire effectuer un bilan sanitaire de l'ensemble du fonds de 376 monnaies en vue de restauration en 2021.

Ce bilan a permis de poser un diagnostic général sur les conditions de conservation mises en place de manière plus globale au musée. À cette occasion, il a été conseillé d'équiper le musée de capteurs enregistreurs afin de suivre l'évolution du climat par zones. Le musée est maintenant équipé de capteurs-enregistreurs Testo depuis fin 2023. Ce qui permettra prochainement la régulation plus précise du climat dans les vitrines par l'achat de matériaux tampons.

Un projet d'amélioration du rangement des réserves par l'achat de rack à bacs gerbable répondant aux normes européennes éviterait efficacement l'empoussièrement et réduirait les vibrations. 2026 sera l'année du post-récolement qui comprendra le marquage, la restauration des objets en très mauvais état et le reconditionnement.

DES COLLECTIONS QUI GAGNERAIENT À ÊTRE MIEUX CONNUES

Projet de recherche autour des collections

Depuis 2012 le musée a accueilli à de nombreuses reprises des stagiaires de 3^e. Cependant, ce n'est que depuis 2019 que des étudiants en études supérieures ont commencés à être accueillis. En 2023, pour la première fois, le musée a posté une annonce de recherche de stagiaire universitaire pour l'été. L'équipe souhaiterait renouveler cette expérience annuellement, si possible avec des stages longs. Ceci permet de renforcer le lien avec le monde universitaire, avec l'actualité de la recherche, mais également de s'ouvrir à de nouveaux horizons.

Le renforcement du lien avec les universités pour une meilleure connaissance de nos collections, notamment des enduits peints et des objets archéologiques en verre, est en cours. Deux des membres du comité scientifique sont enseignantes-chercheuses associées à des laboratoire de recherche lyonnais. Audrey Ferlut nous propose le positionnement du musée auprès de contacts dont le sujet d'étude pourrait intéresser. Des stages et sujets de mémoire pourront être suggérés aux étudiants.

Participer à des colloques en tant que musée est possible en tant qu'agent, en proposant une communication qui, si acceptée, peut intégrer la publication de l'acte de colloque³⁶. Il est aussi possible de participer à la préparation d'un tel événement scientifique sur une thématique touchant le musée.

Le centre de documentation du musée archéologique d'Izernore est ouvert aux chercheurs. A ce sujet une question est soulevée concernant le centre de documentation très fourni de l'association culturelle d'Izernore Histoiria, qui s'interroge sur le devenir de son fonds.

Il pourrait fusionner avec celui de la bibliothèque municipale, ainsi qu'avec celui du musée.

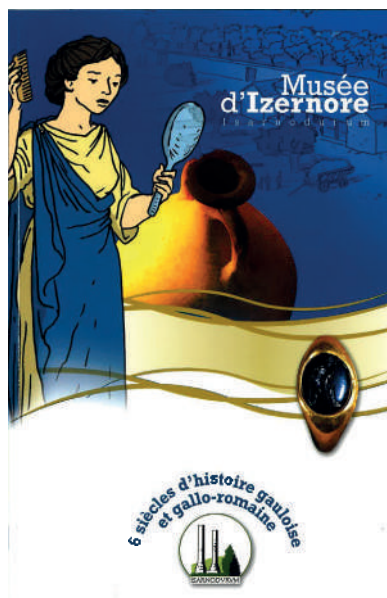


Figure 23 :
Couverture du guide des collections de 2004

Projet de développement des recherches et leur diffusion

Un premier catalogue des collections avait été publié lors de la refonte muséographique du musée, en 2004. Celui-ci a d'abord été en vente à la boutique du musée avant d'être progressivement retiré. Il est désormais distribué gratuitement au compte-goutte pour des chercheurs et lors d'événements particuliers. En 20 ans, la connaissance du site d'Isarnodurum et du matériel découvert a beaucoup progressée, ce qui rend ce premier catalogue désuet. L'état des stocks de l'ouvrage venant à s'épuiser une refonte du catalogue des collections du musée pourrait prochainement être envisagée.

La tendance du musée, depuis quelques années, à composer des panneaux d'exposition temporaires en version « kake-mono » aux dimensions classiques (impression sur bâche de 200 x 80 cm) permettrait une version itinérante de ses expositions.

Afin de rendre les collections du musée plus accessible et visible, le musée a commencé à mettre en ligne certains objets représentatifs. Une partie des collections avait été saisie par M. Michel Feugère et ses équipes sur la base de données Artefacts. Quelques objets phares sont présentés sur le site internet du musée. Enfin, l'équipe propose presque tous les mois depuis 2019 un « objet du mois » sur les réseaux sociaux du musée (Facebook et Instagram).

Cependant, ces premiers efforts pour rendre accessibles à distance les collections ne sont pas suffisants. Aussi, l'équipe du musée souhaiterait procéder également à des publications actualisées, par exemple en lien avec les futures expositions temporaires.

Les publications en ligne sur les plateformes comme Artefacts sont déjà utilisées par les agents du musée qui se sont succédés. Le musée met en avant quelques plus belles pièces de sa collection telle la monnaie sur les pages dédiées de son site internet (voir ci-dessous).

Le souhait de versement de notices sur les portails nationaux comme la base Joconde, POP (Plateforme Ouverte du Patrimoine) ou Data.gouv.fr a été exprimé plusieurs fois par le musée.

Ce versement sera facilité par la possibilité d'export depuis Actimuseo et la numérisation bien avancée des collections.

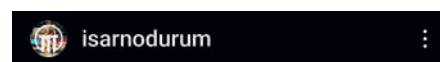
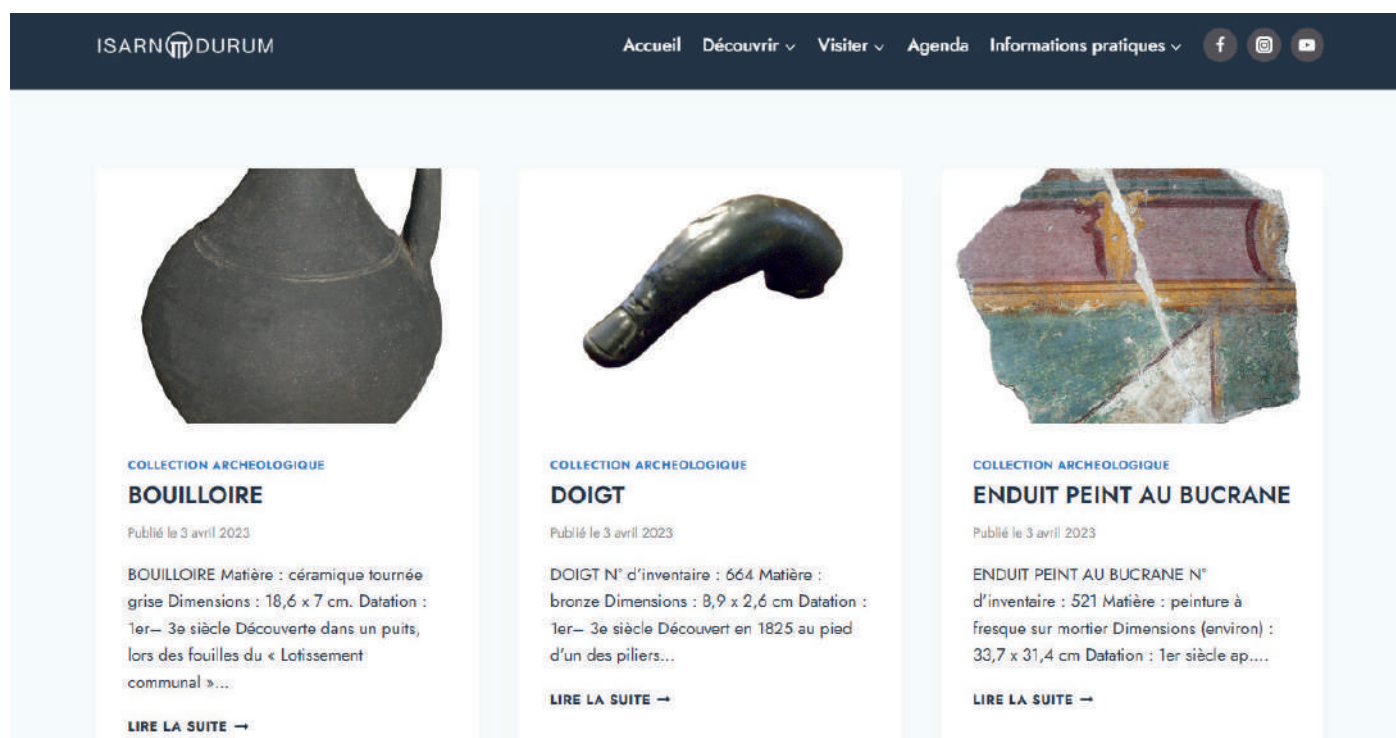
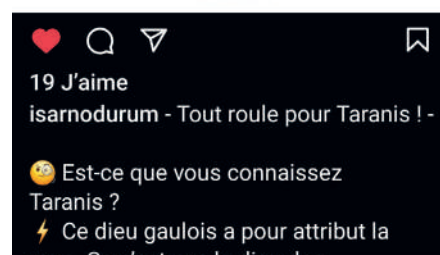


Figure 24 :
Capture
d'écran de
l'objet du mois
de mai 2024,
sur la page
Instagram du
musée,
@isarnodurum
(capture du
22/11/2024).



PARTIE 3 : Exposition et Médiation

« C'est une pierre en caillou ! », une collection unitaire mais au triple discours

UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIÉ EXTERNALISÉ

Exposition permanente – un triple discours assumé : Histoire et technique de l'archéologie, l'occupation gallo-romaine et Izernore et les collections.

Lors de la conception de la nouvelle muséographie du musée en 2004, le souhait était de mettre en avant l'Histoire et la technique de l'archéologie, les collections gallo-romaines quasi ethnologiques ainsi qu'Izernore et les collections qui y ont été mises au jour.

Dès le départ le projet proposait la mise en place d'un double discours sur le travail de l'archéologue et le patrimoine gallo-romain d'Izernore. Cela se matérialisait dans le musée par une charte graphique à deux couleurs dominantes : des bandeaux ocre pour l'archéologie et des bandeaux bleus pour la vie gallo-romaine à Izernore.

Or, de fait, un troisième discours émerge de ces deux trames : celui de l'histoire de l'archéologie à Izernore, de l'évolution de ses collections et des méthodes de recherches.

Exposition permanente - Diagnostic de l'existant : atouts et faiblesses.

Le plan au sol du musée montre la disposition des salles attribuées à l'exposition permanente du musée située à l'étage. L'espace réservé aux expositions temporaires du rez-de-chaussée comprend l'emprise au sol des salles 1 et 2 ce qui équivaut à 31 m² environ.

L'originalité de la scénographie du musée présente un double discours sur la vie antique et le travail de l'archéologue. On suit les objets du chantier de fouille jusqu'à sa mise en exposition.

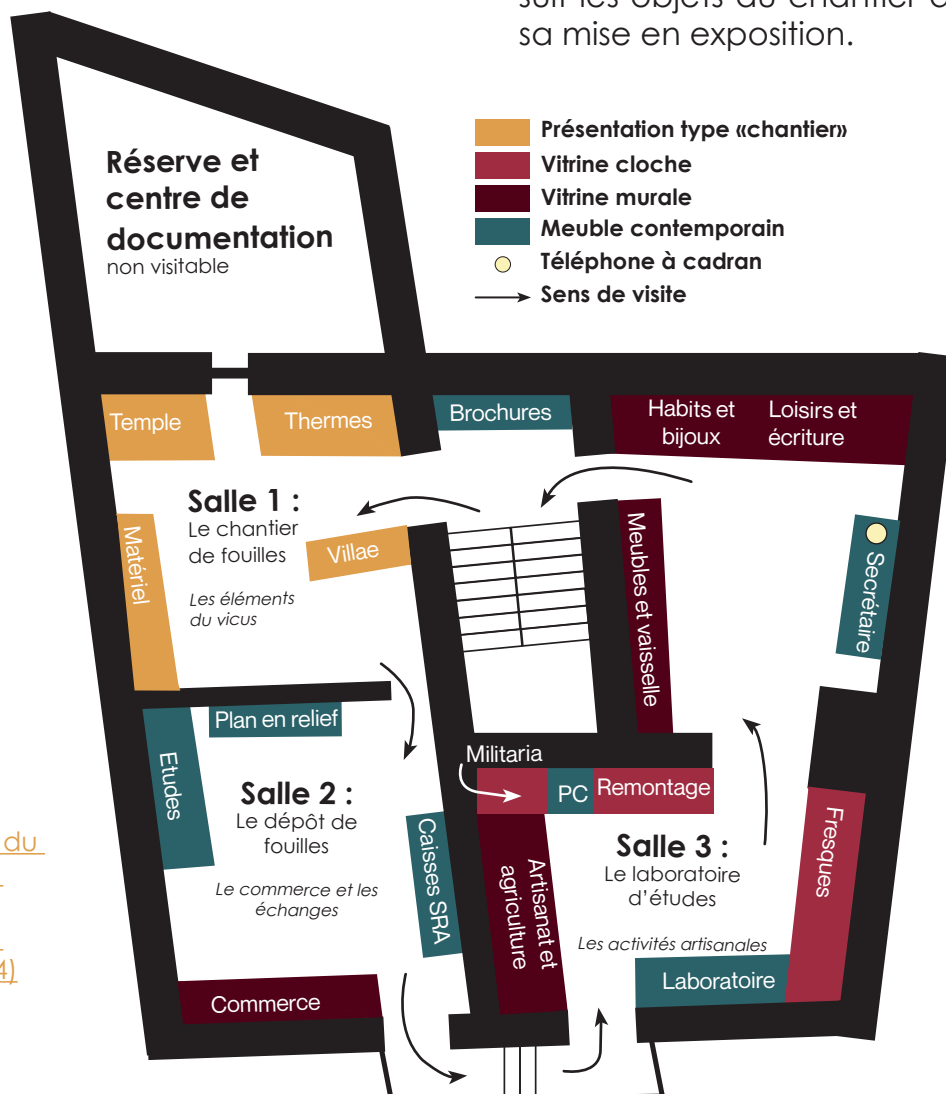


Figure 26 : Plan du premier étage, © Musée Archéologique d'Izernore (2024)



Figure 27 : Photographie de la première salle du musée, vue depuis le palier, © Musée Archéologique d'Izernore (2024)

Salle 1 : Le chantier de fouilles	
Les avantages	Les inconvénients
- C'est une muséographie originale - Cela donne un aperçu de la stratigraphie et de l'ambiance d'un chantier de fouilles archéologique - La division en secteurs permet un balisage rapide des espaces fouillés sur la commune d'Izernore - Le fait d'avoir les objets au niveau du sol met les mobiliers et l'archéologie à hauteur d'enfant - Les visiteurs peuvent voir directement, et non à travers une vitre, de vrais objets archéologiques	- Les objets n'étant pas sous verre, ils sont sujet à un empoussièrement plus grand - Certains objets de cette salle ont été collés au silicone, sur le «sol» - C'est une mise en scène figée et non modulable (notamment en raison de l'encollement des objets). - Malgré cet encollement, les objets sont à portée de mains et des vols de tessons ont été avérés - La salle n'est pas accessible en raison des marches pour accéder à la plateforme en bois. Les passages entre les secteurs sont assez étroits - Les visites avec des groupes sont compliquées en raison de ces passages réduits - Les visiteurs ont tendance à jouer avec la rubalise, qui doit être changée tous les mois

Tableau 5 : Récapitulatifs des avantages et inconvénients de la première salle du musée (avec la muséographie de 2004)



Figure 28 : Photographie de la deuxième salle du musée, vue depuis la salle 1, © Musée Archéologique d'Izernore (2024).

Salle 2 : Le dépôt de fouilles	
Les avantages	Les inconvénients
- Cette salle montre clairement que l'archéologie ne se limite pas au chantier de fouilles - Elle montre la réalité des dépôts de fouilles et de caisses qui ont tendance à s'accumuler - Elle montre l'archéologie en train de se faire : le stockage, l'inventaire, les hypothèses de restitution des bâtiments, etc. - Elle permet de montrer que l'archéologue se base aussi sur des textes et qu'il produit de la documentation (symboliser par des boîtes d'archives) - Ces boîtes sont très utiles pour créer des jeux de pistes - La présence des caisses SRA dans la salle permet de gagner un peu plus d'espace de stockage : du vrai matériel y est stocké	- Il y a deux véritables amphores (Dressel 20) à portée de mains des visiteurs



Figure 29 : Photographie de la troisième salle du musée, vue depuis la salle 4, © Musée Archéologique d'Izernore (2024).

Salle 3 : Le laboratoire d'études	
Les avantages	Les inconvénients
- Cela rappelle qu'un archéologue est un scientifique - La salle montre que la vie des objets ne passe pas directement du chantier à la vitrine - Du stockage d'ouvrages (dont on se sert peu) est possible à côté de l'ordinateur	- Sous l'évier il y a de nombreux produits chimiques (vidés et nettoyés). Or, en général on utilise pas ce genre de produit en post-fouille - Les visiteurs essayent de fermer la porte sous l'évier pour cacher les produits chimiques - Des enduits peints ont été scellés au plâtre - Les vitrines cloches sont peu pratiques et complexes à ouvrir

Tableau 7 : Récapitulatifs des avantages et inconvénients de la troisième salle du musée (avec la muséographie de 2004).



Figure 30 : Photographie de la quatrième salle du musée, vue depuis la salle 3, © Musée Archéologique d'Izernore (2024)

Salle 4 : L'exposition façon cabinet de curiosité

Les avantages	Les inconvénients
- C'est une ambiance que l'on voit rarement. Il y a une atmosphère chaleureuse, qui permet de clotûrer la visite dans une atmosphère agréable - C'est ludique d'avoir à ouvrir des portes de placard - Les placards et les rideaux sont idéals pour faire des jeux de pistes - Les portes de placard offrent de nombreux supports pour accrocher des panneaux - Des objets «anciens» s'intègrent très bien (chaise, téléphone à cadran, etc.) - Les visiteurs nous expliquent qu'ils ont plus tendance à prendre le temps d'observer les objets en ouvrant les portes une à une - La moquette est pratique pour faire s'asseoir les jeunes enfants en visite guidée	- Le mélange d'époques (antique, médiéval, XIX^e s., XX^e s.), par exemple avec le secrétaire, prête parfois à confusion notamment pour les plus jeunes visiteurs - Les vitrines sont difficiles à accéder en raison des montants des placards - Des petits objets ont été perdus en tombant derrière le bois des placards - Les visites avec des groupes sont très compliquées : les personnes peuvent être en moyenne trois personnes maximum devant chaque vitrines Les plus petits visiteurs ont du mal à voir les objets plus haut, malgré des rayons en verre - La moquette est complexe à nettoyer



Figure 31 : Photographie de la quatrième salle du musée, vue depuis la salle 3, © Musée Archéologique d'Izernore (2024)

Bilan : Une muséographie à double tranchant	
Les avantages	Les inconvénients
- La muséographie rend le musée original, ludique et interactif - Le double/triple discours (l'archéologie, le quotidien gallo-romain, la vie antique d'Izernore) fonctionne très bien - Le discours est facilité pour les médiateurs : le musée se raconte presque par lui même - Les visiteurs apprécient grandement cette muséographie immersive. Cela revient souvent dans commentaires laissés dans le livre d'or	- L'équipe du musée est un peu «coincée» dans cette muséographie figée. On peut difficilement changer le parcours, bouger des vitrines, etc. Au sein même de certains salles les objets sont inamovibles (collés au plâtre ou au silicone) - La mise en scène met en question la conservation de certains objets présentés - Pour les visiteurs, il est parfois difficile de faire la différence entre ce qui est contemporain et ce qui est plus ancien

Tableau 9 : Récapitulatifs des avantages et inconvénients de la dernière salle du musée (avec la muséographie de 2004)

La médiation culturelle fait le lien entre les collections et le public.

Dans un musée archéologique, tel que celui d'Izernore, la médiation va au-delà de la médiation culturelle. En effet, les enjeux ne sont pas seulement d'exposer la vie dans l'Antiquité (à travers la mode, l'écriture, les jeux, la mode, les animaux, le théâtre et bien d'autres encore) et l'histoire d'Izernore. Nos médiations doivent également revêtir un aspect scientifique en expliquant les enjeux et méthodes de l'archéologie (tels que la stratigraphie ou la différence entre programmé et préventif). Il s'agit également de faire de la prévention contre le pillage et la destruction du patrimoine, en particulier avec l'usage de détecteurs de métaux.

Les médiations du musée prennent le plus souvent la forme d'atelier (entre 1h et 2h) couplant une visite ludique et thématique du musée avec une activité manuelle. Par exemple, l'atelier « Papyrus et Compagnie » fait d'abord découvrir le musée sous le prisme de l'écriture avant de proposer aux participants de tester l'écriture sur tablette de cire et de réaliser un marque-page en papyrus.

Les ateliers concernent surtout un public allant de 3 à 15 ans, mais des groupes adultes sont de plus en plus reçus depuis la création en 2023 d'une offre dédiée à ce type de public.

Des visites guidées, couplant le plus souvent celle du musée et des vestiges du temple, sont également proposées pour tous les âges.

Des anniversaires au musée sont proposés de 7 à 11 ans avec une chasse au trésor pour découvrir les collections suivie d'un atelier pratique (en général sur la poterie ou les fouilles).

Enfin, des livrets jeux (destinés aux 4-9 ans) et un livret d'enquête (pour les 10 ans et plus) permettent aux visiteurs d'être d'avantage autonome dans leur découverte du musée, tout en ayant un support ludique et gratuit. Pour les groupes scolaires, un livret de découverte a été repensé en 2022 pour les primaires et les questionnaires pour les collégiens ont été améliorés en 2024.

Actions de médiation	Publics cibles
Expositions permanente et temporaires	Habitants, touristes, établissements scolaires et de santé
Etude des collections (colloque, journée d'étude, publication)	Chercheurs, étudiants, passionnés
Consultation des collections et du fonds de documentation	Chercheurs, passionnés
Conférences	Passionnés, grand public
Boutique et son espace jeu	Habitants, touristes, public jeune
Ateliers pédagogiques	Jeune public, scolaires
Visites commentées, parcours musée-temple	Tout public

Des expositions temporaires pour fidéliser les publics et rendre le musée plus accessible.

Proposer des expositions temporaires régulières est l'occasion de créer des intentions de visite pour les personnes qui connaissent déjà le musée, mais aussi pour le faire connaître auprès d'un nouveau public. Cela permet au musée de nouer des liens et partenariats dans des secteurs inexploités jusqu'alors. Pour exemple, une des vitrines de l'exposition temporaire « Truelle et caducée – L'archéologie du soin et de la santé » (2024-2025) présente des objets contemporains créés par des entreprises locales de contenant à usage du soin et de la santé produits dans la « Plastics Vallée ».



Figures 32 : Photographies de l'exposition temporaire « Truelle et caducée, Archéologie du soin et de la santé », (Archéocapsule – Archéologie de la santé : « On n'est pas les premiers à prendre soin des autres », l'Inrap), © Musée Archéologique d'Izernore (2024).

Cela permet également d'apporter un nouveau regard sur les collections, en mettant en avant des artefacts sortis des réserves ou habituellement peu regardés par les visiteurs. Ces expositions sont aussi, souvent, l'occasion de se pencher scientifiquement sur les collections, d'approfondir la connaissance de celles-ci.

Les expositions temporaires sont une des raisons qui font venir le public, mais elles correspondent aussi à une image qui colle à l'identité du musée. Elles sont un marqueur de dynamisme, d'inclusion dans le paysage muséal en questionnant les thématiques contemporaines.

Depuis 2008, le nombre total d'expositions temporaires s'élèverait à 7, à raison d'une tous les 3 ans en moyenne. Ce qui correspond aujourd'hui au nombre conseillé pour les musées souhaitant s'engager dans une gestion plus durable de ses expositions. Elles sont souvent inaugurées à l'occasion des Journées Européennes de l'Archéologie ou du Patrimoine. Réalisées en interne, le choix est porté vers du recyclage de matériel d'exposition et de matériaux utilisées lors des précédentes expositions quand c'est possible.

L'entrée au musée comprend celle de l'exposition temporaire. Actuellement (jusqu'au 31 décembre 2024), la politique tarifaire basse du musée est la suivante : 2 € l'entrée plein tarif, 3€ l'atelier, 4 € la visite guidée, hors réductions, gratuites et tarifs groupes. La volonté était d'élargir la médiation au grand public.

La boutique de musée, un véritable média.

La boutique muséale est un véritable média³⁷. Il est attendu du visiteur qui aime à rapporter un petit bout du musée (produit dérivé ou griffé : carte postale, crayon, livre etc.). Le concept de boutique de site culturel doit concilier deux logiques commerce et culture. Ainsi le choix des produits doit se faire en adéquation exacte avec la thématique des expositions. Aujourd'hui la boutique fait partie intégrante du musée. A Iznore on entre et on sort par la boutique. On peut aussi passer par l'entrée secondaire venant directement de la Chope, complétant le service de la boutique par la proximité immédiate de ce restaurant-bar. Il se positionne sur des produits dont les gammes seraient à agrandir.

Bilan chiffré de la boutique du musée	
Total produits vendus (au 25/11/2024)	236
Ticket moyen acheteur (au 25/11/2024)	13,42 €
Rendement du linéaire en zone chaude (au 21/07/2024)	275,50 €

Tableau 11 : Bilan chiffré de la boutique du musée en 2024, après le réaménagement fin 2023

Même si la boutique de musée n'a pas pour vocation première la rentabilité, les résultats des ventes et l'impulsion d'achat du visiteur sont notables. Pensées en amont de la réouverture 2024, des gammes de produits ont été ajoutées. Notons aussi que le rapport au potentiel de vente alloué au mètre carré indique un chiffre d'affaires prévisible en fonction du nombre de visiteurs hors scolaires de l'année. À six mois d'ouverture, le musée compte 1814 visiteurs pour un chiffre d'affaires de 723.50 €. Le potentiel de la boutique est deux fois supérieur³⁸.

- Le top 3 des ventes de la boutique du musée et tenu par :
- Les perles simples, 26 exemplaires vendus
 - La carte postale avec la photographie du temple, 18 exemplaires vendus
 - Le livre *Quelle Histoire « Les Romains »* et le crayon à papier, avec 16 exemplaires vendus de chaque.

La boutique est également un support de communication. En effet, l'équipe du musée a créé un ensemble de 5 cartes postales reprenant l'image de collections du musée, du temple, et portant toutes le logogramme et les coordonnées du musée. Une gamme de magnet, porte-clés et crayons reprennent également le logo simplifié du musée (Isarnodurum).



Figure 33 : Photographie de l'espace d'accueil, de la boutique et du coin «famille», © Musée Archéologique d'Iznore (2024)

Enfin, la sacherie a été conçue en interne avec à minima un autocollant portant le nom et le logo du musée, et allant jusqu'à un papier cadeau (dont le motif et le M du musée), créés en interne.

Une nouvelle configuration de l'espace d'accueil avait déjà été proposée en 2019, montrant la volonté d'améliorer l'espace plus convivial, où le visiteur se sentirait comme chez lui. Table, poufs et coussins viendraient agrémenter ce lieu d'accueil rendu plus adapté aux enfants. La concrétisation de ce projet ne voit le jour qu'au tout début de l'année 2024 avec en parallèle la proposition de linéaires supplémentaires de produits pour un public plus large. Jeux et jouets agrémentent maintenant cet espace agréable dès les premiers pas dans le musée.

Un déploiement du volume de produits à la vente sur les mètres linéaires disponibles est possible et encouragé. Il permet une visibilité dans le tissu économique local sans toutefois faire de concurrence, étant donné le nombre de gamme et le thème restreints.

Une médiation culturelle repensée

Depuis plusieurs années déjà des activités éducatives sont proposées en direction d'un public de plus nombreux et varié. Elles s'adaptent à la demande fluctuante de la société : les sujets et les formes évoluent selon les besoins du moment. La médiation fait davantage appel aux sens et aux émotions.

Pour exemple, les durées des visites commentées sont réduites et pensées en termes d'expérience de visite. En fonction des âges des visiteurs l'apprentissage des connaissances se fait de manière différente. La construction des savoirs mis en œuvre selon les âges peut se compléter par exemple lors d'un jeu de piste réalisé par une famille. Ce qui aide à l'élaboration des supports de jeux pour apprendre en s'amusant au musée³⁹.



Figure 34 : Photographie de l'espace d'accueil, de la boutique et du coin «famille», vue depuis la borne d'accueil, © Musée Archéologique d'Izernore (2024)

PARTIE 4 : Perspectives et Actions

Retrouver un musée dynamique au sein de ses réseaux

Fiche Action 1 – Améliorer la muséographie des expositions permanentes et temporaires

- **L'étude des publics**

Afin de coller au plus près des attentes du public, pour mieux le connaître, une étude des publics sera menée pour affiner les propositions d'exposition temporaire et améliorer l'exposition permanente de l'étage. Cette étude pourra être qualitative et/ou quantitative à l'appréciation des critères de données souhaitées. Grâce à ça les variations de fréquentation seront renseignées et plus maîtrisables.

- **L'implication des visiteurs**

Interroger le public d'un musée c'est renforcer ses liens avec son ancrage local territorial. Un premier pas a été franchi en recontactant des partenaires, en accueillant des éducteurs touristiques dans le musée et en choisissant des fournisseurs locaux pour la boutique. Le musée développe encore son réseau et son implantation dans le tissu local et plus lointain en agrandissant ses gammes de produits boutique, en se rapprochant davantage de ses partenaires : Archeomuse, Médiathèque de Nantua, bibliothèque et école et périscolaire d'Izernore en poursuivant l'activation de ses comités de pilotage et scientifique.

Le conseil scientifique et de pilotage se complètent dans l'élaboration des expositions temporaires. Impliquer les visiteurs dans le musée permettra aussi aux habitants volontaires à coconstruire les expositions à réinventer et peut-être à contribuer à augmenter la part des collections du musée dans les expositions temporaires.

- **Le « coup de jeune » sur l'exposition permanente**

Moderniser l'exposition permanente par des subtiles changements : les photos dans la vitrine de la bague (salle 1), la bureautique

de la salle 2 et le renouvellement de notre matériel archéologique permettrait d'ancrer l'archéologie dans le présent.

Un signalement du parcours peut prendre la forme de pas dessinés au sol des espaces temporaires, mais aussi pour conduire le visiteur. Ils pourraient prendre, par exemple, la forme d'objets de collection. Il existe des parcours extérieurs de motifs en métal qui jalonnent les routes des passants, pouvant les guider en l'occurrence depuis le temple jusqu'à l'entrée du musée ou vice versa. Des parcours intérieurs ou extérieurs peuvent être balisés et signalés à travers des thématiques comme l'artisanat, la religion, ...

- **Penser les expositions à deux**

Elaborer une exposition à deux musées serait un vrai plus en termes de renvoi de public mais aussi de mutualisation d'achat et de partage de connaissances. Durant ces 5 dernières années, les expositions temporaires thématiques étaient déjà réalisées en collaboration (emprunt auprès de la conservation départementale, Inrap). Cela nécessite une proximité de thématique ou géographique comme le Musée d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Nantua (01), les Musées archéologiques d'Aoste (38) ou de Chanaz (73) ou encore de Lugdunum, musée et théâtre romain à Lyon (69). Celui-ci propose, par ailleurs, des expositions itinérantes avec des thèmes en lien avec les dernières expositions temporaires.

- **Un budget maîtrisé**

Se renseigner sur ce que font les homologues pour connaître quelle quantité d'œuvres est exposée, sur quel fonds et avec quel budget est instructif. Evoluer vers un moyen constant est objectif à court terme. Cela permettra d'affirmer ce que le musée est en capacité de faire. On peut ainsi estimer qu'à chaque exposition temporaire on se donne l'objectif de revaloriser 1 % des collections présentées et de celles conservées dans les réserves.

Le rythme des expositions temporaires sera bisannuel voire tous les 3 ans.

- **Le label Tourisme & Handicap**

Rendre les espaces d'exposition du musée accessible à tous publics. Le label Tourisme & Handicap s'entend aujourd'hui au niveau plus vaste que la structure muséale, pour raisonner par territoire. Cependant, le musée réfléchit à améliorer sa qualité d'accueil auprès des publics porteurs de handicap même si les locaux actuels ne permettent pas de répondre favorablement à ces enjeux d'actualité.

Fiche Action 1

Améliorer la muséographie des expositions permanentes et temporaires

- **Changer et mettre au goût du jour le matériel photographique, de bureautique et archéologique** du parcours permanent par le don si possible en **2025**⁴⁰.
- **Lancer une étude des publics** en associant nos partenaires et en prévoyant un comité d'usage, en vue de lancer la future exposition en **2027**.
- **Proposer une exposition temporaire participative en 2028**. Associer le public à l'ébauche des expositions en engageant le dialogue pour savoir quel type d'exposition intéresserait et que quel thématique. Cela demandera une grande anticipation et de s'interroger sur qu'est-ce qu'on prévoit de mettre en relation avec les familles, les écoles etc.
- **Établir une politique d'exposition** pour disposer d'un cadrage de forme et de fond avec un ratio au m² dès **2025**.
- **Faire figurer au sol des pas en forme d'objets de collection** jalonnant le parcours des expositions.
- **Lancer une étude de faisabilité** pour l'obtention d'un ou plusieurs **label Tourisme & Handicap** dès **2025**.

Fiche Action 2 – Développer les actions de médiation culturelle en synergie avec le territoire

- **La médiation culturelle un pont entre les collections et le public.**

Elle contribue à parfaire les missions de transmission des résultats de la recherche conduite au sein du musée sur les collections qu'il préserve. Labellisé Musée de France dès 2003, le musée archéologique d'Izernore s'applique à mettre en œuvre des actions de qualité pour faire se rencontrer les collections et leur public.

- **Mieux communiquer avec son public-cible**

La Communication notamment la communication digitale est un premier média, tout comme la boutique dont les produits dérivés feront prochainement l'objet d'un catalogue formalisé. Ce type de communication demande du temps pour sa création et son déploiement.

Un renfort par l'embauche d'un stagiaire en alternance pourrait permettre de dégager du temps au médiateur afin de développer les projets de renouvellement de l'offre de médiation. Communiquer avec le public de proximité est l'enjeu de grand nombre de musées. Pour un musée situé en milieu rural il signifie toucher un public situé à 60 km de distance. Plus globalement cela renvoie à la mission de démocratisation culturelle portée par les musées. Le kit d'accompagnement des musées, édité par la DRAC AURA, conseille de se rapprocher d'un professionnel de la communication pour lui soumettre un questionnaire⁴¹.

- **Un thème attrayant : l'archéologie**

L'approche est facilitée par le thème du musée qui s'empare de la réalité scientifique de l'archéologie pour aboutir à l'expérimentation faisant parfois appel à l'imaginaire des visiteurs pour les faire immerger dans la période antique au moyen de différentes médiations culturelles.

- **Apprendre par le jeu**

De plus en plus de disciplines s'intéressent au jeu⁴². Le public vient au musée pour découvrir, ou redécouvrir, apprendre en jouant, en famille. Pour pousser encore plus loin cette expérience en musée il sera proposé de plus en plus de faire appel aux 5 sens. L'expérimentation de jeux de piste et sacs-découvertes mettront en action tous les membres d'une famille en faisant appel à leur perspicacité liées à leur âge (@Tam's) :

À partir de 10 ans et adultes :
compétitions, défis

De 8 à 10 ans :
jeux de règles

De 4 à 8 ans :
opérations concrètes

De 0 à 4 ans :
exercices sensoriels

- **Une programmation culturelle riche**

Le musée propose une offre culturelle diversifiée et adaptée à son public, même si proportionnée au musée. Elle est de plus renouvelée régulièrement (visites simples ou décalées, ateliers, reconstitutions...). Ce travail est déjà commencé et la plupart des médiations du musée se basent sur ces aspects ludiques et sensoriels. Ces efforts seront renforcés à l'avenir.

L'ensemble des visites et ateliers pédagogiques proposés par le musée s'adresse à toute personne encadrant des groupes d'enfants et aux enseignants pour le public scolaire de la maternelle au lycée. Ces animations abordent les deux grands thèmes mis en valeur par le musée : l'archéologie et l'Antiquité gallo-romaine (voir la liste des ateliers pédagogiques en annexe 2). Un document spécifique pour le public scolaire est en ligne sur le site internet du musée. Un dossier pédagogique également téléchargeable viendra compléter les informations à destination des enseignants. Pour ce faire, l'aide d'un

41 - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes 2023a, p. 7

42 - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes 2023b

professeur-relais de l'Education Nationale pourrait aider à adapter davantage le contenu pédagogique⁴³.

- **Un musée hors les murs**

L'idée est d'exporter le musée par les actions menées en extérieur. Le musée hors les murs est déjà en place par le déplacement de la médiatrice du musée dans les établissements scolaires qui le souhaitent. Le dispositif pourrait aussi prendre la forme de vitrines disposées dans les établissements médicaux ou autres structures qui le demandent comme les offices de tourisme...

Le musée s'attèle à se rapprocher de son public de proximité. Renforcer le lien avec la bibliothèque municipale locale en étudiant la possibilité d'un thème commun école-bibliothèque-musée aiderait les parties prenantes dans une collaboration constructive. De même se rapprocher des attentes du public demande à repenser des actions adaptées. Des visites flash, visites guidées de plus courte durée incluant une intention de remémorer, partager, émouvoir l'assistance le temps d'un quart d'heure avec un thème particulier, sont en cours de préparation.

- **Diversifier les actions de médiation**

Avec le même objectif de toucher un plus large public⁴⁴, le musée réfléchit à mettre en place des moments où des « élèves médiateurs » s'improviseraient guide le temps d'une soirée (type la classe et l'œuvre). La médiation en direction des tout-petits est aussi très appréciée du public (cf. formation Tam' s et Cnfpt).

Les démonstrations en direct des savoir-faire est également très appréciée du public. Le musée profite des évènementiels nationaux tels les Journées Européennes du Patrimoine, les Journées Européennes de l'Archéologie ou encore la Fête de la Science permettent de raccrocher l'archéologie expérimentale par la venue d'artisans d'art contemporains.

- **Mettre en valeur le temple**

Le temple gallo-romain, pendant du musée, est le terrain idéal pour immerger les visiteurs dans l'Antiquité. Le parcours musée-temple gagnerait à être mis en valeur. Des balades guidant les visiteurs vers le temple, à la découverte de ses pierres réemployées dans les murs actuels, l'étude du bâti pourra faire l'objet de visites de type flash. Le musée projette la mise en place d'une vue axonométrique du temple grandeur nature sur panneau transparent. Ainsi le visiteur pourra plus facilement s'imaginer la grandeur et l'élévation de ses façades. Son éclairage n'est pas forcément souhaité à l'heure où on économise l'énergie. Cependant, des conseils avisés ont été condensés dans les Vademecum publié par Patrimoine Aurhalpin (2019).

L'histoire du monument est brièvement racontée par le biais de ce panneau, ou sur le site internet. Il pourrait décliner encore sur application Smartphone. Il existe de nombreuses solutions tels celles mises en place par le Centre des Monuments nationaux : Les monuments sur le divan⁴⁴.

- **Une médiation numérique**

Les technologies d'aujourd'hui rendent accessibles au plus grand nombre la culture et le patrimoine. Les solutions pour mettre en place une médiation numérique et des visites interactives sont nombreuses. Des salons spécialisés existent : à Paris le Sitem organise chaque année sa rencontre entre les musées et sites culturels et les entreprises spécialisées. Plus proche, au Puy-en-Velay, la Région AURA, le Département de la Haute-Loire et l'entreprise Heritech coorganisent un forum proposant la coordination entre les gestionnaires du patrimoine et les acteurs numériques.

Dans le musée, une première mise en son du fonds permanent par une découverte de 9 histoires racontées par notre médiatrice, que l'on peut écouter grâce à un téléphone à histoires créé par l'entreprise lyonnaise *Une histoire au*

43 - « Les professeurs relais sont missionnés dans les structures culturelles pour accompagner le travail des services éducatifs et facilitent la mise en œuvre de projets avec les écoles, collèges et lycées. Ils travaillent en lien étroit avec la DAAC », B.O. n°15 du 15 avril 2010

44 - Monier 2017

45 - Centre des Monuments Nationaux et al. 2021

au bout du fil. Cette première expérience sonore pourra être par une ambiance à retravailler en tenant compte à la fois des questions d'accessibilité et du confort de visite notamment lors des accompagnements en guidage. Il existe aussi une possibilité d'inscrire le musée dans le numérique en le faisant participer Micro folies. Ce musée numérique est un dispositif qui peut s'installer dans n'importe quel espace. Il inclue une multitude d'œuvres issues de musées français rassemblés à l'initiative du Ministère de la Culture coordonné par la Villette.

Fiche Action 2

Développer les actions de médiation culturelle en synergie avec le territoire

- **Se rapprocher d'un professionnel de la communication avec le questionnaire de la page 15 du kit d'accompagnement DRAC sur la communication en 2025.**
- **Se rapprocher de la bibliothèque municipale** pour proposer dans un premier temps un thème commun bibliothèque-musée **dès maintenant**.
- **Étudier la possibilité d'une salle dédiée à la médiation culturelle du musée** afin de pouvoir laisser le matériel en place sur une durée plus longue **en 2026**.
- **Dossier pédagogique téléchargeable** sur le site internet du musée projeté sur **2026**.
- Mener une réflexion pour la possibilité de l'appui d'un **professeur-relais** de l'Éducation Nationale dédié au musée **en 2026**.
- Continuer à développer davantage le **Musée hors les murs** dans la mesure du possible **dès à présent**.
- **Proposer de nouvelles formes de médiations** : sac-découverte, visites flash (Apéro-archéo, yog'archéo...), visites pour les tout-petits qui compléterons les jeux de pistes pour les familles **dès 2025**.
- **Faire poser une vue axonométrique du temple** sur support transparent pourrait se concrétiser sur **2025**.
- Étudier la possibilité d'inclure une **ambiance sonore** dans les salles de l'exposition permanente du musée, d'un **parcours audioguidé** dans le musée et jusqu'au temple et d'une participation **à Micro-folie en 2026**.

Fiche Action 3 – Connaître les collections par la recherche scientifique

Exposer les collections présuppose de mieux les connaître afin de mieux les transmettre.

Le centre de documentation du musée conserve des collections papier constituées essentiellement de plans, de rapports de fouilles et de témoignages qui sont autant de précieux renseignements à conserver pour l'étude et la transmission. Ce fonds est aussi à mettre en lien avec les générations futures en se rapprochant des fonds locaux existants : celui de la bibliothèque municipale et de l'association patrimoniale Histoiria qui s'interroge sur son devenir.

En renforçant les liens avec la recherche et le milieu universitaire le musée se charge de mettre à disposition ses ressources. Le lien université-musée d'Izernore pourrait se faire en emmenant des étudiants au musée et en leur proposant des sujets de recherche en médiation ou en archéologie antique.

Contactez les laboratoires de recherche lyonnais comme l'ARAR Archéologie et Archéométrie ainsi que l'HISOMA Histoire et sources des mondes antiques, sous les conseils d'Audrey Ferlut.

Léna Macuglia, médiatrice du musée, établit un lien avec les axes de recherche initiés durant ses études de céramologie avec la réalisation d'une base documentaire sur la présence révélée d'un atelier de poterie. La poursuite de l'étude de ces traces (tessons, ratés de cuisson...) pourra se faire par un étudiant. De nombreux sujets d'étude peuvent intéresser les universitaires.

La programmation du musée est l'occasion de collaborer avec des artisans d'art et de voir en la création contemporaine la recherche de gestes au travers de l'archéologie expérimentale.

Fiche Action 3 Connaître les collections par la recherche scientifique

- Continuer à assembler et consolider les données issues des mémoires universitaires pour présentation aux **étudiants volontaires pour poursuivre la recherche**. Séverine Derolez - ENS Lyon propose de travailler ensemble des thèmes à ses étudiants **dès maintenant**.
- **Lancer des Appel à projets** auprès des associations, universitaires pour inscrire des cycles de conférences ou autre **dès 2024**.
- **Faire des appels à publication** en positionnant nos problématiques auprès de la recherche scientifique. **Contactez les laboratoires ARAR et HISOMA** (directeur ou chargé des publics) serait un moyen de faire connaître le musée **dès 2024**.
- **Faire une veille sur les colloques** et proposer des communications **dès 2024**.
- **Étendre le réseau du musée** au sein du paysage scientifique : s'inscrire à l'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle **AMCSTI dès 2024**.
- **Indexer le fonds documentaire** du musée (stage ENSIB) **en 2029**.

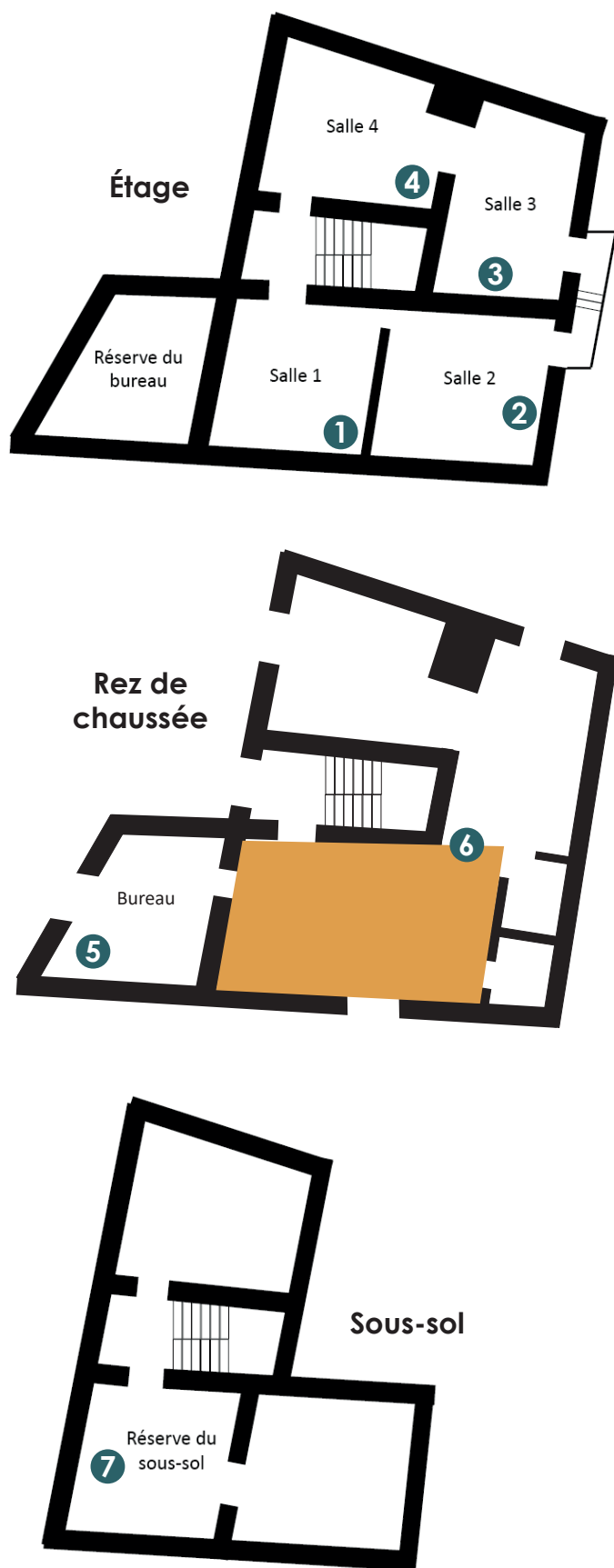
Fiche Action 4 – Préserver et présenter les collections

- **Connaître les conditions actuelles de conservation**

Conserver les collections muséales demande une surveillance régulière par des relevés de climat des salles d'exposition et des réserves. Selon la sensibilité des matériaux au milieu ambiant dans lequel sont conservés ou présentés, des mesures de surveillance sont nécessaires pour pallier la moindre mise en danger des collections. La condition idéale de climat est une stabilité enregistrée sur la durée. Les objets fragiles supportent difficilement les gros écarts de température et d'air chargé d'humidité. Les températures et les taux d'humidité relatives sont enregistrés grâce à l'installation récente (fin 2023) de 7 appareils Testo nouvellement installés sur des lieux stratégiques. De même, pour gagner en efficacité des régulateurs d'humidité devront être révisés et installés dans les prochaines vitrines de la salle d'exposition temporaire.

- **Connaître c'est mieux protéger**

Établir la liste par l'inventaire ou récolement décennal est une mesure de préservation et de conservation préventive prévu dans le récolement 2 et le post-récolement qui suivra. Des études plus poussées des collections du musée mettront à jour les connaissances et permettront ensuite une rotation des collections. Mettre à contribution la recherche scientifique est un des axes d'amélioration de la connaissance des collections du musée. Renforcer le lien avec les universités en particulier avec l'étude des enduits peints et des objets en verre fait partie des priorités.



- Position du relevé «Testo»
- Salle d'exposition temporaire

Figure 35: Plan de localisation des relevés «Testo» aux différents niveaux du musée.
© Musée Archéologique d'Izernore (2024)

- **Nettoyage, marquage, numérisation et restauration**

Le nettoyage des collections s'effectue régulièrement. Sa planification permettrait de gagner en efficacité. Les marquages et la restauration des objets archéologiques qui le demandent devront être également programmés : le marquage et la restauration à l'issue du récolement.

La numérisation des archives avait été débutée en 2019 pour sa valorisation. La question est de savoir s'il est pertinent et possible de les inclure dans l'inventaire des collections du musée.

- **Des collections à enrichir**

Inventorier les archives préservées dans les réserves permettrait de faire entrer dans les collections les plans de fouilles, véritable mine d'informations sur le site d'Izernore. Leur numérisation exhaustive facilitera leur inventaire. Le don d'objets entrant dans les critères de période (Antiquité – Antiquité tardive) assurera un enrichissement des collections, aidant la rotation des objets exposés.

- **Diffusion des collections**

Conserver, restaurer, étudier et diffuser sont les missions de base imparties aux Musées de France.

La publication numérique des œuvres de musée est recommandée par le Ministère de la Culture et les DRAC régionales sur les plateformes Joconde, POP (Plateforme Ouverte du Patrimoine) ou Data.gouv.fr

L'édition papier doit passer par la coédition selon le médiateur du livre, autorité française mis en place depuis 2014. La coédition peut prendre la forme la plus simple de répartition de tâches. Le musée remet les textes pour l'ouvrage complet ou seulement un encart supplémentaire qui peut être imprimé en grand nombre pour un tiré à part pour un éditeur qui prend en charge le reste.

Fiche Action 4 Préserver et présenter les collections

- **Surveiller et nettoyer** régulièrement les collections, **constant**.
- **Numériser les archives** et procéder à la **restauration** des plus fragiles en **2025**.
- **Régulariser le statut des collections propriété de l'Etat** par un transfert de propriété dès à présent (**en cours**).
- Finaliser le **récolement décennal 2** en **2025**.
- Lancer le **post-récolement** en **2026**.
- Suite au post-récolement prévu en 2026 un **reconditionnement des réserves** semble nécessairement envisageable par un reconditionnement des collections. Les boîtes de conservation pourront être regroupées dans des caisses fermées en **2027**.
- **Diffuser les résultats de la recherche** en publiant en ligne et en coéditant dès **2025**.

Fiche Action 5 – Assurer la sécurité des personnes et des œuvres

• Les conditions de sécurité des personnes

Le musée est répertorié comme un Établissement Recevant du Public (ERP) de type Y – Catégorie 5, auprès des services de la Préfecture. Par conséquent, il a fait l'objet d'une visite de la commission de sécurité compétente avant sa réouverture en 2004.

Ne disposant pas d'une surveillance humaine dans les salles d'exposition permanente, le musée est équipé d'un système de vidéo protection. Des caméras sont implantées au rez-de-chaussée du bâtiment ainsi que dans le parcours de visite. L'établissement possède aussi une alarme anti intrusion. Des détecteurs de mouvement infrarouge capables de repérer le déplacement d'une personne, sont positionnés en divers points de l'édifice. En revanche, les réserves ne sont pas spécifiquement sous alarme.

• Sécurité et incendies

Conformément à la législation, plusieurs extincteurs sont répartis dans le bâtiment. Un registre de sécurité renseigne les comptes-rendus et les dates des entretiens techniques. La prévention de la panique dans les ERP passe par la nécessité de faciliter la circulation du public vers les dégagements (escaliers, portes de sortie, paliers, etc.).

• La sauvegarde des collections

Si dans un musée l'évacuation du public en cas de sinistre (incendie, inondation) est impérative, la sauvegarde des collections est la seconde priorité. Pour cela, un plan d'urgence doit être formulé. Cet outil La sauvegarde des collections indispensable autant pour le personnel que les services de secours fait aujourd'hui défaut⁴⁶.

La question de la bague présentée dans la vitrine (salle 1) dont la clé se trouve en mairie pourra être réglée dans un document : le Plan de Sauvegarde des Biens Culturels (BSBC).

Fiche Action 5 Assurer la sécurité des personnes et des œuvres

→ Établir un Plan de sauvegarde des collections **PSBC : année 2025**.

Fiche Action 6 – Améliorer la signalétique et le confort de visite

• Un musée accessible

Le musée archéologique d'Izernore n'est pas accessible pour tous, au sens où on l'entend aujourd'hui. En revanche, du point de vue tarifaire, le musée d'Izernore est très accessible grâce à des tarifs d'entrée relativement bas. Pour exemple l'entrée individuelle adulte est à 2€ (en 2024). Ces tarifs ont été revus légèrement à la hausse pour 2025. La grille tarifaire inclue les règlements par le biais du Pass'Culture et EAC.

• Trouver le musée

La signalétique extérieure ne semble pas évidente pour trouver le musée. Elle serait à reprendre, moderniser et compléter d'une bannière et Wind flag pour se signaler.

Des pas en forme d'objet de collection, par exemple, pourraient guider le passant jusqu'à l'entrée du musée.

• Améliorer le confort de visite

Le confort de visite pourra passer par un règlement intérieur établi pour cadrer en sécurisant la visite du musée, qui pourra aussi être accompagnée d'un personnage ou mascotte tout au long du parcours.

Il faudra pour cela faire appel à un professionnel du design/graphisme. Une autre solution pourrait être l'achat d'une poupée unique, vêtue à l'antique, en textile artisanaux, compatibles avec les méthodes (tissus et teintures) gallo-romaines. Un devis a été lancé et soumis à validation fin 2024. La visite des tout-petits sera ainsi facilitée. À noter que des visites à leur attention leur sera bientôt proposées. Cet accueil suppose cependant de mettre à disposition des sanitaires équipés de tables à langer si possible. Pour rendre la visite confortable à tous publics, le musée s'est doté de vidéos de visites commentées afin de permettre à des visiteurs dans l'impossibilité de monter à l'étage de pouvoir profiter des expositions permanente depuis l'écran d'accueil du musée.

Il est envisagé de procéder à la création d'un document en FALC (facile à lire et à comprendre). La réalisation de document en braille, qui pourrait être complétée de maquette tactile pour les personnes non et malvoyantes relève de compétences spécifiques. Leur coût pourrait être pris en charge par des subventions ou du mécénat. Établir des liens dans ce cadre pourrait être une mission confiée à un alternant ou stagiaire dédié.

Fiche Action 6 Améliorer la signalétique et le confort de visite

- **Politique tarifaire** d'entrée et d'animation à la hausse en **2025**.
- **Étudier la signalétique extérieure** à moderniser (des pas en forme de collections) et compléter d'une bannière et **Wind flag** pour se signaler **dès maintenant ou en 2025**.
- Établir le **règlement intérieur** du musée en **2025**.
- Créer un **personnage ou mascotte** pour le musée en **2025**.
- Créer un **document FALC** (facile à lire et à comprendre) en **2025**.
- **Étudier la faisabilité** de faire réaliser en braille, **maquette tactile en 2026**.

Fiche Action 7 – Renforcer l'ancrage territorial

Le musée archéologique d'Izernore présente des collections archéologiques protohistoriques et antiques, découvertes sur la commune et ses environs. Il se positionne comme un acteur de référence sur ces sujets pour le Haut-Bugey, en réseau avec des partenaires locaux.

Il fonctionne actuellement avec le tissu économique local et tend à retisser ses liens avec ses partenaires proches depuis fin 2023, en commençant par les propres collègues de la collectivité, les correspondants de la presse locale et en s'intégrant dans le tissu associatif. Le comité des fêtes est depuis longtemps un partenaire proche du musée à qui il rend service régulièrement. L'association de bénévoles collabore aussi avec le musée à l'occasion d'événements sur la commune, notamment lors de la Nuit des lampions. L'association patrimoniale Histoiria a fait partie des premières structures contactées. Cette association a historiquement un lien avec le musée, car elle fait suite à la dissolution de celle portant les amis du musée. Basé sur Izernore, cette association culturelle édite chaque année une revue très attendue et qui rayonne sur tout le Haut-Bugey nord. Son président intègre depuis peu le comité de pilotage des expositions temporaires. Ce « copil » comprend également un membre important du Conseil municipal de la Commune d'Izernore : son élue à la Culture.

La relance du comité scientifique à l'occasion de la rédaction de ce présent PSC, a conduit à mener les réflexions autour des thématiques liées aux collections du musée et de leur mise en valeur sur le territoire. L'Office de tourisme référent Haut-Bugey Agglomération propose de s'insérer dans un partenariat de proximité entre différents lieux culturels. Il sous-tend également la mise en valeur des sites patrimoniaux du secteur, en participant notamment à la réflexion de faisabilité de création d'un secteur répondant au label Ville ou Pays d'Art et d'Histoire.

La programmation annuelle du musée va prochainement intégrer des démonstrations de savoir-faire antiques, grâce auxquelles il sera possible de montrer l'effort en termes d'archéologie expérimentale. En effet, la future exposition temporaire axée sur l'artisanat à Izernore positionne le musée sur une thématique d'actualité mettant en valeur les toute dernières fouilles archéologiques sur la commune. Ces dernières ont permis la mise au jour de témoignages archéologiques inédits, que le musée se charge de mettre à disposition du public avec l'aide efficace de l'Inrap.

Fiche Action 7

Renforcer l'ancrage territorial

- **Stabiliser les réseaux** de partenariat du musée en **2025**.
- **Proposer des vitrines dans les établissements médicaux, l'office de tourisme** de référence Haut-Bugey Tourisme de Nantua **en 2025**.
- **Proposer une exposition temporaire participative** en questionnant la population **en 2028**.
- **Lancer les bases d'une expérience en archéologie expérimentale** : Olivier Charnay, Ulysse Douillon, Christophe Picod ou Fabienne Morel et autres prestataires locaux pressentis à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine **2025**.
- **Renforcer les liens avec la bibliothèque**, étudier la possibilité d'un thème commun école-bibliothèque-musée et la **Médiathèque de Nantua dès 2025**.
- **Mettre à profit la proximité immédiate** de partenaires
Exemple : Le bar-restaurant La Chope est à voir comme un atout de valorisation mutuelle. Cette brasserie se transforme d'ailleurs régulièrement lieu de culture, puisque des artistes y sont invités, environ une fois par mois, à venir y faire des concerts. L'idée est de mettre en place un complément de médiation des visites « Apéro-Archéo » où les visiteurs seront invités à continuer à échanger sur le thème autour d'un verre **en 2025**.
- Étude de projet de **mutualisation des centres de documentation** de la bibliothèque municipale, du fond patrimonial de l'association Histhoiria avec celui du musée **en 2029**.

CONCLUSION

CONCLUSION

La poursuite de la professionnalisation du musée s'étend à une programmation plus riche et en synergie avec les acteurs du tourisme et les structures locales environnantes. Redonner une identité au musée, renforcer sa visibilité, au sens propre comme au sens figuré, tant auprès de la population locale que des visiteurs, des acteurs touristiques du secteur que chercheurs est essentiel.

À l'heure où ces dernières lignes sont écrites, une coordination entre les structures culturelles du Haut-Bugey a débuté à l'initiative de l'Office de Tourisme du Haut-Bugey. Cela augure une synergie et un dynamisme qui se retrouvera dans la fréquentation du musée et des offres culturelles du secteur Haut-Bugey Agglomération.

Ce Projet Scientifique et Culturel tend à prendre la mesure des actions à mettre en place dans les cinq années à venir, en mettant l'accent sur les collections à intégrer dans le paysage tant culturel que scientifique, les actions de médiation à maintenir et diversifier auprès d'un public au prisme de plus en plus large. Lieu de conservation, le musée est aussi un lieu ressource auprès des professionnels de la recherche scientifique et de l'éducation. On attribue au bloc communal la contribution la plus forte au financement public de la culture⁴⁷. Izernore en est un bel exemple, d'autant plus pour la conservation de ce patrimoine culturel aidant ainsi à sa transmission aux futures générations.

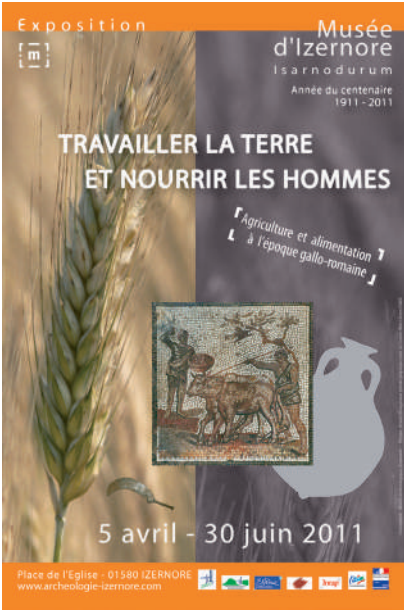
Anne-Siegrid ADAMOWICZ - Chargée des collections

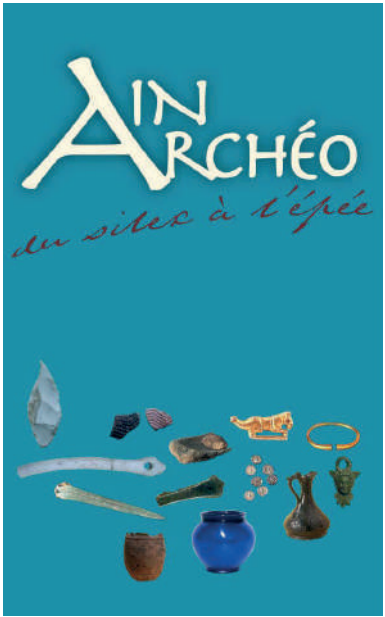
Plan sur 5 ans

- **2025** : PSBC / Fin du 2^e récolement (2016-2025) / Expo temporaire - Edition ? / Panneau temple.
- **2026** : Médiation (application smartphone, professeur - relais...) / Post récolement (marquage, restauration) / Boutique.
- **2027** : Reconditionnement des réserves / Étude des publics.
- **2028** : Exposition collaborative.
- **2029** : Préparation de la suite / Indexation du fonds documentaire (en prévision d'une fusion avec celui des fonds bibliothécaires municipal ou/et associatif d'Histhoiria).

ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Année d'inauguration	Nom et structures associées	Visuel
2008	Parures Prêt d'objets du Musée du Peigne de la plasturgie d'Oyonnax, Office de tourisme et Musée archéologique d'Izernore	
2011	Travailler la terre et nourrir les hommes Office de tourisme et Musée archéologique d'Izernore	
2014	Sur les pas de Saint Romain, Saint Lupicin, Saint Oyend Exposition et colloque au musée d'Oyonnax, Office de tourisme et Musée archéologique d'Izernore	Nous n'en avons pas trouvé trace

Année d'inauguration	Nom et structures associées	Visuel
2016	Ain Archéo – Du silex à l'épée Exposition itinérante Département de l'Ain – Service Ressources patrimoniales et culturelles Office de tourisme et Musée archéologique d'Izernore	
2021	Les experts de l'archéologie Inrap et Musée archéologique d'Izernore	 Les experts de l'archéologie L'archéologie : un travail d'équipe Au carrefour des sciences dures et des sciences humaines, l'archéologie s'appuie sur les compétences de nombreux spécialistes pour approfondir la connaissance et la compréhension des sociétés humaines à partir de vestiges matériels. L'ensemble des sites étudiés permet de renseigner les particularités, les modes de fonctionnement et les évolutions des sociétés anciennes. L'archéologie contribue ainsi à construire des repères dans le temps et l'espace et à fonder un héritage culturel partagé. Experts scientifiques Frédéric Adam Anne-Augustine Daphine Barbier-Pain Carole Carpentier Alban Henry Christophe Jorda © Inrap, mars 2021

Année d'inauguration	Nom et structures associées	Visuel
2022	Briques à la gallo-romaine Musée archéologique d'Izernore	
2022	Les puits d'un quartier romain à Izernore Inrap, en itinérance, présentée lors de la fête de la science au Centre culturel d'Oyonnax	
2024	Truelle et caducée – Archéologie du soin et de la santé Inrap et Musée archéologique d'Izernore, prêt d'objets du Musée du Peigne de la plasturgie d'Oyonnax	

ANNEXE 2 : LISTE DES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Les ateliers dont le nom figure :

- en **noir** sont uniquement proposés aux individuels (et éventuellement périscolaires)
- en **bordeau** sont uniquement proposés aux scolaires (et éventuellement périscolaires)
- en **bleu** sont proposés à la fois aux individuels et aux groupes scolaires et périscolaires

- **À l'école des Romains** : Les petits Gallo-Romains allaient-ils à l'école ? À partir de quel âge ? Qu'y apprenaient-ils ? Après une découverte de l'éducation à l'époque romaine, les élèves, sous la férule d'un médiateur culturel, s'essaient à l'écriture sur tablette de cire et sur papyrus. Une première approche des chiffres romains et du latin adaptée au niveau des élèves.

- **Apprentis céramologues** : Retrouvée en abondance sur les sites archéologiques, la céramique peut livrer de précieuses informations sur le passé. Au cours de cet atelier, les élèves procèdent à l'étude de tessons de poterie selon les méthodes de l'archéologie. Observations, remontages, prises de mesures, dessins techniques et comparaisons leur permettent d'identifier une céramique, de déterminer sa fonction et de la dater.

- **Apprentis numismates** : L'atelier débute par une présentation de la monnaie romaine, de son rôle dans la propagande impériale et de l'utilité de son étude pour la connaissance du passé. Chaque élève procède ensuite à l'étude d'une monnaie. Armé d'un pied à coulisse et d'une loupe, il détermine le type de monnaie et sa valeur. Il déchiffre les inscriptions latines et identifie les représentations figurant sur la pièce afin de la dater.

- **Archeorium** : Armés de truelles et de pinceaux, les enfants reproduisent les gestes de l'archéologue sur un chantier de fouilles fictives.



Figure 36 : Photographie d'un atelier «Archeorium». © Musée Archéologique d'Izernore (2023)

- **Du graffito aux graffiti** (pensé pour les 10 ans et plus) – Nouveau : Gravures sur des poteries, dessins sur les murs et aujourd'hui véritable art urbain : les graffiti n'ont pas fini de vous surprendre. Après une courte visite du musée, les enfants sont invités à expérimenter les graffiti à l'antique et à participer à une œuvre collective pour décorer l'accueil du musée.

- **Jeux antiques** : Loculus d'Archimède, les latruncules, la marelle... Ces noms vous intriguent ? Alors venez découvrir quels jeux antiques se cachent derrière ! Testez une grande variété de jeux de plateau romains, en famille ou entre amis.

- **Jouet en argile** : Avec quoi jouaient les petits Romains ? Les enfants sont invités à venir le découvrir à travers une visite du musée, avant de fabriquer leur propre poupée articulée en argile.

- **Ma lampe à huile (2025)** : Après une découverte de quelques objets en céramique conservés au musée, les enfants réalisent, à l'aide d'un moule, une lampe à huile.

- **Ma poterie antique/Dans la peau d'un potier gallo-romain** : Les enfants découvrent les formes et les fonctions des différentes céramiques du musée. Les apprentis potiers fabriquent ensuite la leur selon la technique du colombin, avant de la décorer.
- **Masque de théâtre** : Plus qu'un monument, le théâtre occupe une place importante dans la vie des Romains. Après une découverte de l'art scénique antique, les enfants fabriquent l'accessoire indispensable des comédiens et tragédiens : le masque de théâtre.
- **Mode antique / À la mode gallo-romaine** : Après une découverte du vêtement antique, les enfants fabriqueront leur propre bague à intaille. Ils essayeront aussi le « fibulator » pour fabriquer leur fibule (épingle à vêtement romaine).
- **Mon herbier romain** : Plantes qui nourrissent, qui soignent, qui sont jolies ou qui sentent bon... Les enfants sont invités à découvrir le monde des plantes utilisées par les Romains à travers une visite sensorielle. Puis, ils fabriquent leur propre herbier inspiré par l'Antiquité.
- **Mon plateau de jeu romain** : Les enfants fabriquent leur propre plateau de jeu de société romain ! Ils modèlent leurs pions, dessinent leur plateau et maîtrisent les règles ! Ils repartiront avec leur propre jeu.
- **MuZoo (3-6 ans)** : Spécialement pensée pour les 3-6 ans, la visite emmène les enfants à la découverte des animaux cachés dans les collections du musée. Ils fabriquent ensuite leur propre figurine d'animal en argile.
- **Mythes au musée** (La naissance des saisons, Le jugement de Pâris, Orphée et Eurydice) : Au musée, les enfants se font conter, par une guide-conférencière costumée, un mythe de l'antiquité greco-romaine. Ils peuvent même endosser l'un des rôles de l'histoire pour vivre la légende.
- **Papyrus et compagnie** : Après une découverte des inscriptions conservées au musée et des différents supports d'écriture utilisés par les Romains, les enfants s'essaient à l'écriture sur tablette... de cire, puis fabriquent un marque-page en papyrus.
- **Scripta Manent** : La civilisation latine est une civilisation de l'écrit. Les élèves découvrent les différents supports d'écriture utilisés durant l'Antiquité à partir des collections du musée. Après une initiation à l'épigraphie (étude des inscriptions sur matière non putrescible), chacun s'essaie à l'écriture de locutions latines sur tablette de cire et sur papyrus.
- **Une journée dans la vie d'un enfant romain** : En suivant le fil d'une journée d'un enfant durant l'Antiquité romaine, les élèves découvrent l'habillement, l'école, le commerce, les loisirs et l'alimentation de cette époque. La présentation de chaque thème s'appuie sur un diaporama et sur des reproductions d'objets à manipuler : costumes, parures, tablettes en cire, feuilles de papyrus et calames, pièces de monnaie, vaisselle et lampes à huile...



Figure 37 : Photographie d'un atelier «MuZoo».
© Musée Archéologique d'Izernore (2023)

BIBLIOGRAPHIE

Adamowicz 2020 : A.S. Adamowicz, «Une architecture desantéclimatique etthermale, à Hauteville-Lompnes et Divonne-les-Bains, en moyenne montagne », intervention au colloque *Patrimoine du tourisme, du thermalisme et de la villégiature en montagne (XVIII^e - XXI^e s.)*, Histoire et devenir, à la croisée des sciences, colloque international FEDER TCV-PYR, Université Jean-Jaurès, Maison de la Recherche, Toulouse, 21, 22, 23 octobre 2020.

AinTourisme et Département de l'Ain s. d. : AinTourisme et Département de l'Ain , Livre blanc du tourisme de l'Ain 2024-2029

Baux 1866 : J. Baux, *Ruines d'Izernore. Rapport à M. Léon de Saint-Fulgent, préfet de l'Ain, sur une fouille opérée en 1863 par les soins d'une commission départementale*, Imprimerie de Frédéric Dufour, Bourg-en-Bresse, 1866 (disponible en ligne : https://books.google.fr/books?id=WhYnFZ5JYzC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false, consulté le 26/11/2024)

Buisson 2017 : A. Buisson, *L'Ain*, Carte archéologique de la Gaule 01/2, Académie des inscriptions et belles-lettres Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017.

Cam 2008 : Cam J. (dir.), *Boutiques de sites culturels : guide du gestionnaire*, Ingénierie touristique n°25, ODI France, Paris, 2008.

Centre des Monuments Nationaux et al. 2021 : Centre des Monuments Nationaux et OHZ Masterclass, interviews et réalisation par Léa Minod d'Ecran Sonore et illustration par Violette Benilan. *Les monuments sur le divan*, Acast, mars à juin 2021 (disponible en ligne : <https://shows.acast.com/les-monuments-sur-le-divan>, consulté le 06/12/2024).

Chaix 1868 : P. Chaix, « "L'Alesia de César, près de Novalaise, sur les bords du Rhône, en Savoie", par Th. Fivel, architecte à Chambéry, 1866», *LeGlobe.Revue genevoise de géographie* Tome 7, 1868, p. 215-224.

Chanel 1909 : É. Chanel, *Villa gallo-romaine de Pérignat, Hameau d'Izernore (Ain), Fouilles de 1907 et 1908*, Bourg-en-Bresse, 1909.

Chanel 1911 : É. Chanel, *Musée archéologique d'Izernore (Ain)*. Catalogue, Bourg-en-Bresse, 1911.

Correspondant de Presse 1987 : Correspondant de Presse, « Le musée d'Izernore : en revenant au temps des romains », *La Voix de l'Ain*, 1987, p. 3.

Département de l'Ain, pré-inventaire 1998 : Département de l'Ain, pré-inventaire, *Richesses touristiques et archéologiques du canton d'Izernore : Izernore, Bolozon, Ceignes, Leyssard, Matafelon-Granges, Nurieux-Volognat, Peyriat, Samognat, Serrières-sur-Ain, Sonthonnax-la-Montagne*, Patrimoine des pays de l'Ain, Bourg-en-Bresse, 1998.

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes 2021 : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, *Construire une politique des publics*, Kit d'accompagnement pour les musées, 2021 (disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide-ne-pas-supprimer/KIT-Accompagnement-pour-musees-Construire-une-politique-des-publics.pdf2>, consulté le 26/11/2024).

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes 2023a : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, *Agir et communiquer auprès des publics de proximité*, Kit d'accompagnement pour les musées, 2023 (disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide-ne-pas-supprimer/agir-et-communiquer-aupres-des-publics-de-proximite.pdf2>, consulté le 26/11/2024).

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes 2023b : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, *Une nouvelle place pour le jeu dans mon musée ?*, Kit d'accompagnement pour les musées, 2023 (disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide-ne-pas-supprimer/Une-nouvelle-place-pour-le-jeu-dans-mon-musee-.pdf2>, consulté le 26/11/2024).

Dubreu 2016 : N. Dubreu, *Inventaire des monnaies*, dans le cadre d'une thèse sur «La circulation monétaire en milieu rural gallo-romain dans la région lyonnaise», Université Lyon 2 Lumière, Lyon, 2016.

Girard 2024 : É. Girard, *Le musée est dans le pré, musée et ruralité : cycle Soirée-débat déontologie Paris, sur plateforme numérique*, 6 juin 2024, ICOM France, Paris, 2024 (disponible en ligne : <https://www.icom-musees.fr/ressources/le-musee-est-dans-le-pre-musee-et-ruralite-0>, consulté le 26/11/2024).

Gros 1985 : R. Gros, *Concours scolaire Ecole publique d'Izernore*, Patrimoine des Pays de l'Ain, Union des associations pour la culture et la sauvegarde du patrimoine des pays de l'Ain, 1985.

Guichenon 1650 : S. Guichenon, *Histoire de la Bresse et du Bugey, Gex et Valromey*, Lyon, 1650.

Guigue 1873 : M.-C. Guigue, *Topographie historique du département de l'Ain*, Gromier aîné, Bourg-en-Bresse, 1873 (disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58209136.textImage>, consulté le 26/11/2024).

La Société des Amis d'Izernore 1987 : La Société des Amis d'Izernore, *Izernore et son passé*, 1987.

Le Nézet 2003 : J.-R. Le Nézet, *Inventaire*, Izernore, 2003.

Le Nezet-Célestin, Vaireaux, Vicherd 1996 : M. Le Nezet-Célestin, F. Vaireaux, G. Vicherd, *Izernore et Saint-Vulbas : deux bourgades antiques de l'Ain : bilan archéologique et historiographique*, Les Cahiers de Lucinges n°31, Association Les amis du château des Allymes et de René de Lucinge, Ambérieu-en-Bugey, 1996.

Lemaître 1977 : C. Lemaître, *Contribution à l'étude du site antique d'Izernore. Mémoire des Hautes études, Lisieux, I^{ère} partie : Les sites ; II^e partie : Les Collections du musée d'Izernore*, Lisieux, 1977.

Macuglia 2020 : L. Macuglia, *Les céramiques gallo-romaines du «Lotissement communal», un ensemble de fosses et de puits, à Izernore / Isarnodurum (Ain)*, Mémoire de Master 1, Université Lyon 2 Lumière, Lyon, 2020.

Martine 2004 : F. Martine (dir.), *Vie des pères du Jura*, Éd. du Cerf, Paris, 2004.

Médiéval 2004 : Médiéval, *Musée d'Izernore Isarnodurum – Six siècles d'histoire gauloise et gallo-romaines*, L'exprimeur, Bourg-en-Bresse, 2004.

Ministère de la culture 2023 : Ministère de la culture, «Financement de la culture», *Chiffres clés, statistiques de la culture*, 2023 (disponible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide-ne-pas-supprimer/Chiffres-cles-2023-DEPS-Financement-de-la-culture-Fiche.pdf2>, consulté le 06/12/2024).

Monier 2017 : M. Monier, *Les tout-petits au musée : objectifs et mise en place d'une offre naissante*, Mémoire d'étude, École du Louvre, Paris, 2017, (disponible en ligne : https://www.academia.edu/35070788/Les_tout_petits_au_mus%C3%A9e_m%C3%A9moire_de_l'Ecole_du_Louvre_objectifs_et_mise_en_place_dune_offre_naissante, consulté le 26/11/2024).

Musée Archéologique d'Izernore 2012 : Musée Archéologique d'Izernore, *Pré-recolement sur pièces et sur place*, Izernore, 2012.

Musée Archéologique d'Izernore 2023 : Musée Archéologique d'Izernore, *Revue de Presse*, Izernore, 2023, en cours.

Neyret-Duperray 2018 : E. Neyret-Duperray, *Projet scientifique et culturel 2018 : pour un nouveau musée*, Izernore, 2018.

Patrimoine Aurhalpin 2019a : Patrimoine Aurhalpin, *Lumière & patrimoine : environnement, innovations, valorisation*, Vademecum 5, Patrimoine Aurhalpin, Lyon, 2019.

Patrimoine Aurhalpin 2019b : Patrimoine Aurhalpin, *Patrimoine bâti et performances énergétiques* : identifier, conserver, renforcer, Vademecum 4, Saint-Just-La-Pendule, Patrimoine Aurhalpin, 2019, (disponible en ligne : <https://www.cadameo.com/read/0031172349c674a3a5772>, consulté le 26/11/2024).

Riboud 1803 : T. Riboud, *Mémoire sur les monuments d'Izernore*, Bourg-en-Bresse, 1803.

Rolland 2017 : J. Rolland, *Les musées de France en Auvergne-Rhône Alpes*, rapport d'étude, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 2017.

Rolland 2020 : J. Rolland, *Les musées de France et leurs publics en Auvergne-Rhône Alpes*, rapport d'étude, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 2020, (disponible en ligne : https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide-ne-pas-supprimer/Rapport_MuseesDeFrance_publics_DRAC-ARA.pdf, consulté le 24/11/2024).

Société des naturalistes de l'Ain 1906 : Société des naturalistes de l'Ain, *Bulletin de la Société des naturalistes de l'Ain*, Bourg-en-Bresse, 1906, (disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9768479d#>, consulté le 26/11/2024).

Livre d'or du musée archéologique d'Izernore (septembre 2018, en cours), Izernore, non publié.

Musée archéologique d'Izernore
Place de l'église 01580 Izernore
contact@archéologie-izernore.com
04 74 49 20 42